

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 21 MAI 1988

## Pour moi, l'objet de la littérature est d'écrire la transformation des choses

— Claude Simon, le Nobel du « Nouveau roman »



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

JEAN BASILE  
collaboration spéciale

On peut avoir soixante-dix ans, être Prix Nobel de littérature (en compagnie d'André Gide, d'Albert Camus, de Thomas Mann, de Knut Hansum, de Boris Pasternak, etc...) et porter un blouson de cuir sur une chemise bleu à col ouvert. Claude Simon, qui est plein de simplicité et d'une jeunesse extrême, ne ressemble en rien à un pingouin mondain.

Tout au plus est-il prudent, Nobel oblige! Il se gardera bien de dire du mal de ses confrères qui n'ont pas toujours dit du bien de lui... sauf une petite pointe contre Françoise Sagan.

Son passage à Montréal, la semaine dernière, est un crochet entre le midi de la France où il habite (et dont il a parfois l'accent) et Toronto où il a tenu quelques séminaires. Les anglophones, surtout américains, ont été fascinés par le « Nouveau roman » dont Claude Simon a été un des pères fondateurs dans les années cinquante.

Montréal? C'est bien le moins car un bon nombre d'écrivains québécois ont participé à cette expérience. Ne citons pour mémoire que Jacques Godbout, Jean Hamelin, Gilles Archambault, Gérard Bessette, tous stars des années soixante qui furent mis de côté aussitôt par les partisans de la littérature militante et utilitaire, marxistes ou séparatistes, « joual » même.

Qu'est-ce que le « Nouveau roman »? C'est en gros le refus de la convention romanesque, chronologique ou psychologique. C'est le désir d'une prose qui colle au fait concret et dont Faubert fut la référence. Pas de psychologie, pas de suspens. De la description encore et toujours de la description...

### Écrire l'émotion

Mais il ne faut pas tout confondre.

« Il y a autant de « Nouveaux romans » que de « Nouveaux romanciers ». La critique a fait des amalgames, dit Claude Simon.

— On dit que le « Nouveau roman » est difficile et froid, que vous pouvez être un auteur froid et difficile.

voir LITTÉRATURE en page K2



## Une enfance beauceronne, yes Sir!

Balade avec Carrier, Rioux et Poissant

RÉGINALD MARTEL

Le centre du monde est là où on vit. Forcément. M. Yves Navarre, qui a du talent aussi pour les titres de romans, disait mieux encore: *Je vis où je m'attache*. Je songe à cela en parcourant le tout nouveau récit de M. Roch Carrier, *Un chameau en Jordanie*. Qui le chameau? Pas notre globe-trotter mais une vraie bête à une seule bosse, comme elles le sont là-bas. Pays natal ou pays élu, bien des écrivains ne s'inspirent que de ceux-là. La puissante trilogie de M. Carrier, commencée avec *la Guerre, yes Sir!* et qui a certes une valeur universelle, doit beaucoup à l'enfance beauceronne de l'écrivain, qui maintenant se balade aux quatre coins de la planète, hier l'Australie, aujourd'hui la Jordanie, demain je ne sais où.

Je suppose qu'il emporte avec lui son premier centre du monde, ce creuset initial de la culture, et qu'il se rince l'œil chaque matin pour s'offrir un regard neuf sur les multiples richesses des autres. Il n'a pas la manière de M. Jacques Lanzmann, qui après Stendhal est mon voyageur préféré, mais il relate ce qu'il a vu et senti, ou simplement deviné, avec beaucoup de bonne volonté et de générosité. Son guide en Jordanie est Fathi, un adolescent illettré qui se fait volontiers mythomane, sans doute pour mieux garder, face au « Voyageur d'Amérique », les secrets des Bédouins, son peuple. Enfant réel, fictif? Les deux sans doute.

Quand il perd le chameau grâce auquel il fait visiter aux touristes la ville inhabité de Petra, taillée dans le granite d'une falaise et qui ne fut retrouvée qu'après plusieurs siècles d'abandon, alors Fathi n'a plus rien pour gagner sa vie. Il lui reste seulement, mais il ne le sait pas tout à fait, l'amitié du Voyageur d'Amérique. Avec lui il ira voir le roi Hussein et la chance lui sourira: il apprendra à lire, c'est-à-dire à posséder le monde. S'il y a un message dans le récit de M. Carrier, à part la défense de la paix contre tous les extrémismes, c'est justement celui-là.

### Des humeurs de renard

Après la Jordanie occupée et déchirée, le hasard me mène à la Renardière, la maison de Trois-Pistoles où M. Marcel Rioux (un Rioux dit Renard) passe les étés de sa jeune vieillesse. De mai à octobre 1986, il y a rédigé une chronique sans prétention, sorte de journal d'humeurs qui lui donne l'occasion de réfléchir au fil de la plume, s'inspirant de l'actualité, de lectures, de souvenirs personnels. J'espérais vaguement y trouver le ton de son pamphlet de 1981, *Pour prendre publiquement congé de quelques salauds* (L'Hexagone). Ce ton y est plus rare, et un peu moins mordant il me semble, mais l'inspiration reste très actuelle. Ainsi M. Rioux écrit, le 29 juillet 1986, ceci qui pourrait dater de la semaine dernière: « J'apprends, entre autres cataclysmes, que le dénommé Jean Chrétien pourrait revenir à la politique, qu'il n'a d'ailleurs jamais quittée. Les sondages le déclarent plus populaire que son rival, John Turner. Comme quoi, si le pire n'est pas toujours sûr, il n'en arrive pas moins très souvent. »

La morsure reste vive, qu'on apprécie mieux en regardant la photo de M. Rioux. Il a l'air d'un vieux moine joyeux, genre abbé de Thélème. Mais le scientifique, plus souvent que l'ironiste, montre le bout du nez; il l'a fin, encore qu'il éprouve quelque difficulté à expliquer ce qu'il voudrait tout d'abord mieux comprendre: les causes de l'échec du référendum, l'avenir très problématique de l'autogestion, la faiblesse de notre patriotisme. Pour tout dire, quand M. Rioux regarde le Québec d'aujourd'hui, il ne voit rien qui justifie l'optimisme. Il observe ici, navré, ce que Pierre Chauvin expose dans *Histoire et Décadence* (Perrin): une triple régression de la langue, de la natalité et de la mémoire.

« Je ne crois pas, écrit M. Rioux, m'être jamais défini comme un savant, uniquement épris d'objectivité et de neutralité, mais plutôt comme un intellectuel engagé dans la plupart des débats qui agitaient mon temps. » Ce *agitaient*, il pourrait être écrit au présent. Homme d'action et de passions depuis tou-

voir ENFANCE en page K2

## Absire et son Fémina

Pas d'autobiographie possible sans faire appel à Robert le Diable et Guillaume le Conquérant

AGNÈS GRUDA

Enfant, Alain Absire ne se contentait pas de jouer à Robin des Bois. Il lui écrivait des aventures.

Plusieurs années, huit romans et deux prix littéraires plus tard, il continue à inventer des histoires et à les transcrire sur papier, avec un plaisir exubérant et communicatif.

Son dernier livre, *L'Égal de Dieu*, qui lui a fait remporter le dernier Fémina, se déroule dans un cliquetis de hauberts, heaumes et boucliers, au cœur du Moyen-Âge, dans une Normandie terrorisée au

voir ABSIRE en page K2



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE



## L'intégrale des Cantates de Bach: où en sommes-nous?

CLAUDE GINGRAS

L'intégrale des Cantates de Bach entreprise en 1970 par Teldec est aux trois quarts terminée. Sur un total de plus de 200 cantates d'église, 174 sont déjà disponibles. On ignore encore le nombre exact de cantates que cette intégrale comportera; de même, on ignore si le projet englobera les cantates profanes.

On connaît la formule: dirigées alternativement par les musicologues Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt, les cantates sont exécutées comme au temps de Bach, c'est-à-dire par de petites formations chorales composées exclusivement de voix masculines, avec des voix de garçons ou de haute-contre pour les solos élevés, ac-

compagnées par de petites formations d'instruments de l'époque (originaux ou copies); le tout dans un style sobre caractérisé notamment par l'absence de vibrato.

Depuis 1970 ont paru 41 coffrets présentant les cantates selon l'ordre numérique du catalogue établi par Wolfgang Schmieder (le *Bach-Werke-Verzeichnis*, ou « Catalogue des œuvres de Bach »), où chaque œuvre est identifiée par un numéro précédé des lettres BWV). Le 41<sup>e</sup> coffret (ou « volume 41 ») porte l'ensemble réalisé à ce jour à la Cantate no. (ou BWV) 179.

Cela ne fait cependant pas 179 mais 174 cantates. On a omis en cours de route six cantates qui, bien que figurant chez Schmieder, sont d'authenti-

voir CANTATES en page K4

Chaque jour dans La Presse, des chroniques sur les arts, les lettres et les spectacles

DIMANCHE  
Jazz

LUNDI  
Littérature

MARDI  
Musique

MERCREDI  
Rock

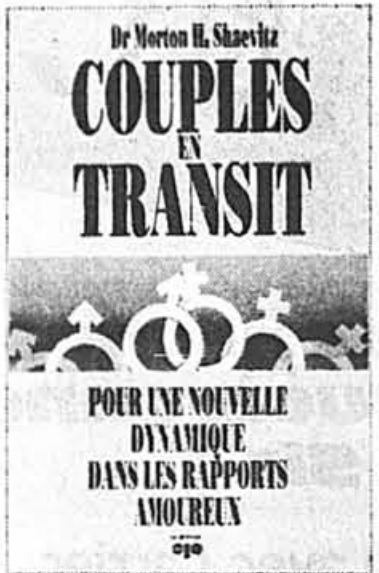
JEUDI  
Théâtre

VENDREDI  
Cinéma

LITTÉRATURE



**Pourquoi certaines femmes ne peuvent s'imaginer vivre sans un homme**  
 Penelope Russianoff, Ph.D.  
 Dans le présent livre, l'auteure veut aider les femmes à devenir libres de dépendance sexuelle et plus sûres d'elles-mêmes émotionnellement et financièrement, à apprivoiser leur solitude et à vivre des amitiés féminines et masculines plus enrichissantes. 206 pages #025.



**Couples en transit**  
 Dr Morton H. Shaevitz  
 Dans *Couples en transit*, l'auteur, psychologue clinicien, lève le voile sur les réactions contradictoires des hommes à l'égard de la libération des femmes. 206 pages #534.



**Le Burnout chez la femme**  
 Herbert J. Freudenberger, Ph.D. et Gail North  
 Cet ouvrage, dense et fouillé, s'adresse aux femmes qui veulent comprendre le burnout, en identifier les causes et les symptômes, et ainsi prévenir ou guérir la fatigue et la dépression qui en découlent. 368 pages, #022.



**Lance et compte II**  
 Renald Tremblay  
 d'après le scénario de Réjean Tremblay et Jacques Jacob.  
 En lisant *Lance et compte II*, vous en saurez davantage sur les véritables causes du comportement étrange de Pierre Lambert. Vous découvrirez aussi tous les secrets qui animent les héros de la série télévisée. 456 pages, #524

# NOS SUCCÈS DE LA PRESSE

LITTÉRATURE

Pour moi, l'objet de la littérature est d'écrire la transformation des choses

SUITE DE LA PAGE K 1

— Pourtant je me considère comme traitant de la sensibilité avant tout, de l'émotion. Naturellement il faut s'entendre. Si l'on considère qu'une histoire d'amour est le comble de l'émotion, on trouvera peut-être que mes livres ne traitent pas d'émotions. Pour moi, l'objet de la littérature est d'écrire la transformation des choses. L'émotion tient pour moi dans la métamorphose. En ce qui me concerne, voyez-vous, je ne suis pas ému quand je lis une histoire d'amour mais quand je découvre dans un livre un témoignage de la vie et des choses en évolution.

— Vous ne recherchez pas le grand public ?  
 — Pourtant j'aime plaire à mes lecteurs, j'aime leur faire plaisir. On doit choisir.

Un retour d'URSS

Le premier succès de Claude Simon fut *La Route des Flandres*. Son plus gros a été *Les Géorgiques*. Il vient de publier *L'Invitation*, un récit. Il y raconte un voyage en URSS où on l'avait invité après l'obtention de son prix. C'est une pamphlet à sa manière.

« Naturellement, précise-t-il, il ne faut pas chercher dans ce livre un reportage ni une chronologie. Pourtant tout ce que je raconte est authentique, vrai. Prenons l'attente, par exemple, parce que l'on attend beaucoup en URSS. Mais que font les gens pendant qu'ils attendent. Rien ? Pas du tout, il font beaucoup de choses où ils se révèlent. On pourrait dire que je suis un romancier de l'attente, un reporter de l'attente.

— Vous êtes très sévère pour l'URSS de Gorbatchev.  
 — Soyez heureux de vivre ici, voilà ce que je puis vous dire. D'ailleurs les Soviétiques ont tenté de me racoler, ce qui est intolérable. Ils m'ont posé des questions dans l'espoir que je réponde par de grands mots sonores et officiels, genre « la paix », « la coopération ». Je leur ai répondu que la chose la plus importante pour moi est de commencer une phrase, de la continuer puis de la terminer. Ils m'ont répondu en ricanant que j'étais un formaliste. Tant pis, ça ne me dérange pas.

La guerre et l'histoire

Formaliste l'oeuvre de Claude Simon ?

Pourtant ses deux gros livres parlent de la guerre qu'il a faite, sans compter qu'il sort d'une famille de militaire de carrière. La plus grande partie de son oeuvre est somme toute autobiographique, c'est-à-dire historique. Ce « regard » est aussi un homme d'action.

« Il y a des permanences dans l'état de guerre qui me fascinent. J'ai remarqué entre autres que la guerre semble avoir des lieux d'élection fixes, que les soldats sont des paysans non des ouvriers. Les paysans sont naturellement reliés à la terre, au territoire, ils perdent et gagnent du terrain. C'est pour cela que j'ai appelé mon dernier roman *Les Géorgiques*, en hommage aux poèmes paysans de Virgile. »

La politique ?

Il y a chez Claude Simon une sorte de lucidité vis-à-vis des événements. Pour lui l'artiste ou le savant ne peut prétendre à aucun pouvoir véritable dans la société, ce pouvoir qu'il voit rassemblé entre les mains des hommes politiques.

Il s'inquiète, quoique sobrement, du recul de la culture, particulièrement celui de la littérature qui devient selon lui un art alimentaire, un simple objet de consommation. Autant dire tout de suite que Claude Simon n'a guère de mots tendres pour les best-sellers.

Il admire les Proust et les Joyce. Quant à Flaubert, il aime à rappeler que le succès immédiat de *Madame Bovary*, le plus parfait des romans français, tient plus au scandale qui entoura sa parution qu'à une reconnaissance véritable de l'oeuvre par le grand public.

« Voilà pourquoi les écrivains doivent apprendre la patience », dit-il.

La langue française

S'il croit à un recul de la culture, il croit aussi à une possibilité de redressement.

« Il serait important d'intégrer la culture à l'éducation dès l'école primaire. Après il est trop tard. Mais naturellement je ne suis pas un spécialiste. Je suis un autodidacte dont le métier est d'écrire en français.

— Pourtant vous avez malmené la grammaire, la ponctuation en particulier.

— Non, je n'ai pas malmené le français. J'ai tenté de trouver des solutions qui me convenaient dans le cadre d'une langue très riche, très difficile aussi ne serait-ce que par son manque de déclinaires et ses prépositions. Le paradoxe d'une langue c'est qu'elle impose toujours de nouvelles règles au moment même où l'on croit qu'on vient de s'en débarrasser. Travailler avec une langue n'est pas jouer avec une langue. Le jeu de mot, comme Pérec entre autres, peut m'amuser un moment mais ça ne m'émeut pas. »

L'art d'écrire

Mais comment faire parler un



Claude Simon

écrivain de l'art d'écrire ? Claude Simon se défie. Il fera plutôt appel à la musique (pour les leitmotifs, les « périodes », à la peinture qu'il admire beaucoup : Tapies, Pollock et les surréalistes « qu'il a découverts tout seul en lisant le *Minotaure* ». Maintenant que l'ère des anathèmes est passé, on dira volontiers de son style qu'il est coloré et sensuel.

Après des succès et des échecs éclatant, le « Nouveau roman » a connu la traversée du désert. Le Prix Nobel de Claude Simon est certes la consécration d'un talent personnel. C'est aussi un hommage à ce qui a été collectivement la dernière des grandes écoles littéraires romanesques de langue française, à ce jour.

D'ailleurs ces allées et venues de la gloire font partie du jeu et des contradictions littéraires qu'il accepte. Si Claude Simon n'a jamais connu de succès de librairie foudroyants, ses livres se vendent constamment. Cet écrivain autodidacte fait la joie des spécialistes!

Pour l'heure les remous du Nobel, auxquels il se soumet de bonne grâce, le « fatiguent » et « lui font perdre du temps » qu'il aimerait consacrer à son prochain livre, encore autobiographique, et dont il ne peut pas parler, car un roman n'est pas un acte prémédité mais le résultat d'une expérience où se conjuguent la personnalité d'un être vivant et une langue.

ENFANCE

Une enfance beauceronne, yes Sir!

SUITE DE LA PAGE K 1

jours, M. Rioux ne va pas se taire déjà, pour la seule raison qu'il aura soixante-dix ans l'an prochain. Notre mémoire oublieuse a besoin plus que jamais de se rafraîchir aux meilleures sources, qu'elles se nomment Rioux, Ferron ou Vadeboncoeur. Nous leurs devons au moins ce qui nous sépare encore un peu, collective-ment, de cette « insignifiance » à laquelle tant de nos leaders tiennent tant, parce que sur elle se fonde la seule légitimité de leur pouvoir.

Comme Jack, la route

Terminée la lecture de *Vendredi-Friday*, de M. Alain Poissant, je reviens un instant au journal très libre de M. Rioux : « Il n'en reste pas moins, pour dire les choses un peu vite, que ce que nous partageons avec les Américains c'est l'américanité, qui tient plus de l'habitude que de la culture; il m'a toujours semblé, en effet, que nous sommes, comme nos voisins, un peuple de l'espace plutôt que du temps. » Il y a peut-être un rapport : le héros de M. Poissant, James Gastineau, la quarantaine, marié, trois enfants, vit dans la petite ville québécoise de Boisvert. Un beau matin il achète à crédit une Trans Am, voiture puissante parait-il, puis fonce sur les routes des États-Unis. Il est ici aujourd'hui, le lendemain deux mille kilomètres plus loin, ailleurs encore le troisième jour. Avant de rentrer chez lui, il aura visité la petite ville de la Nouvelle-Angleterre où il est né.

Que fuit-il? se demande-t-on. La pauvreté de la vie, l'usage des jours d'ennui, le cauchemar climatisé. Ainsi Gastineau fait ce que tant d'autres ont fait, dans la littérature, au cinéma et, certainement, dans la vraie vie. La route, les motels tous semblables, des images qui se bousculent, qui se fixent à peine sur la rétine et encore moins dans la mémoire, images qui semblent n'avoir de sens que par l'accélération de leur déroulement. Peuple de l'espace, est-ce

de cela que parle M. Rioux? L'espace comme substitut au temps, donc à la durée, substitut à une histoire mal vécue ou pas vécue du tout, parce que son évolution appartiendrait essentiellement à d'autres ?

Étranges correspondances entre lectures fort différentes. J'avais souligné ce passage de *Vendredi-Friday* : « James Gastineau file comme s'il n'avait jamais pensé, ne s'était jamais souvenu, avait de tout temps roulé à cent trente, ne vivant que pour continuer à foncer sans fin. » En somme, tout son passé est derrière lui, photo inversée, déréalisée, dans le rétroviseur de la conscience. M. Poissant, une fois encore, avec des moyens très sobres, a réussi à créer un personnage dont les mobiles ne sont certes pas transparents, mais qui impose une réalité singulière, plus inquiétante que touchante, qui renvoie à l'explication première de la fiction romanesque : c'est la seule façon de vivre une autre vie.

Roche Carrier, *UN CHAMEAU EN JORDANIE*, récit, éd. Stanké, Montréal, 1988.  
 Marcel Rioux, *UNE SAISON À LA RENARDIERE*, essai, éd. de l'Hexagone, Montréal, 1988.  
 Alain Poissant, *VENDREDI-FRIDAY*, roman, éd. du Roseau, Montréal, 1988.

ABSIRE

Absire et son Fémina

SUITE DE LA PAGE K 1

tant par les barbares Frisons qui menacent ses côtes que par un Dieu omniprésent et colérique.

Et c'est parce qu'il se sent rejeté par Dieu que le moine Odilon du Bernay, vieux, souffrant et atteint de « male vue », entreprend d'écrire l'histoire de sa passion de jeunesse pour le chevalier Liébaut de Malbray. Passion qui l'a conduit, 40 ans plus tôt, à commettre une faute qu'il n'a cessé d'expié depuis... et que le lecteur connaîtra à la fin du livre.

Voilà pour la trame du récit, mené à fond de train comme un livre d'aventures, sans rien sacrifier à la minutie de la reconstitution historique. À un autre niveau, on suit le cheminement du vieil homme qui, tout en continuant jour après jour sa douloureuse confession, découvre peu à peu le plaisir et le pouvoir de l'écriture. Et qui constate qu'en « vantant la magnificence et la noblesse d'un seigneur aimé », il a en fait parlé d'abord et avant tout de lui-même.

Une autobiographie ?

Parce qu'il ne craint pas d'écrire à la première personne, qu'il ne s'efface pas devant son sujet, Odilon est « le premier romancier des temps modernes », dit Alain Absire.

Et qu'on ne s'y trompe pas : même s'il situe l'action de son roman en une époque obscure et reculée, Alain Absire descend en ligne droite de ce « pionnier » de la littérature contemporaine. Après tout, lui aussi parle d'un autre pour mieux parler de lui. D'ailleurs, il se plaît à qualifier son livre d'autobiographique.

Rencontré lors de son passage en coup de vent à Montréal, quelques heures avant d'aller faire acte de présence au Salon du livre de Québec, Alain Absire a confié qu'il a en fait logé dans ce livre tous les rêves et héros qui ont peuplé son enfance, vécue sur les lieux mêmes où il situe les aventures d'Odilon, sur la côte normande.

Des rêves qui, dit-il, demeurent plus réels que ses « vrais » souvenirs... Fils unique, Absire a en quelque sorte grandi avec Robert le Diable et Guillaume le Conquérant pour compagnons de jeux. Toute tentative autobiographique devait forcément faire appel à eux. De toute façon, pense l'écrivain, « ce qui reste de l'enfance, c'est ce qu'on y a imaginé ».

Mais attention : les rêves des enfants ne sont pas du tout roses et innocents. Freud est déjà passé par là... et l'imaginaire enfantin tel que recréé par Absire regorge de violence, de jalousie, de cruauté, de trahisons et de déceptions. « C'est la vie dans tous ses débordements et ses dérèglements passionnels » que ce Normand à l'oeil rieur a voulu traduire dans son roman.

« J'ai écrit ce livre dans l'euphorie la plus totale », dit l'auteur. On le croit facilement.

Un défi : la langue

Étant donné que le récit est écrit à la première personne, Absire a dû en quelque sorte réinventer une langue du 11<sup>e</sup> siècle qui demeure lisible pour un lecteur du 20<sup>e</sup>.

« Ça a été un gros défi sur le plan de la syntaxe. Contrairement à mon habitude, j'ai fait des phrases longues, pleines de relatives. Je me suis aussi interdit une centaine de mots et de notions qui n'existaient tout simplement pas au 11<sup>e</sup> siècle, comme sentiment et imagination, par exemple. J'ai aussi essayé d'éviter le plus possible l'usage de l'imparfait. »

Résultat : un Moyen-Âge crédible et vivant raconté dans une écriture d'une parfaite limpidité.

Cette clarté de langage, Alain Absire dit la tenir du « Nouveau roman », sa principale influence littéraire, qui a laissé son empreinte sur ses premiers livres, mais dont il se démarque aujourd'hui en affirmant que « les lecteurs veulent qu'on leur raconte de bonnes histoires ».

voir ABSIRE en page K 6

**20%**  
 de réduction aux abonné(e)s de La Presse sur tous nos livres. No d'abonné

	Prix régulier	Prix d'abonné
☐ (025) 17,95\$	14,35\$	
☐ (634) 16,95\$	13,55\$	
☐ (022) 24,95\$	19,95\$	
☐ (524) 14,95\$	11,94\$	

**285-6984**

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre VISA ou MASTERCARD.

Vous pouvez recevoir ces livres en remplissant et en retournant ce coupon aux :

Éditions La Presse, Ltée  
 44, Saint-Antoine ouest  
 Montréal (Québec)  
 H3Y 1J5

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

☐ chèque ☐ mandat  
 ☐ VISA ☐ MASTERCARD

No. \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_

Prix des livres + frais de manutention 1,50\$

Montant total ci-joint \_\_\_\_\_

Aussi en vente chez votre fournisseur habituel

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

**AU PLAISIR DE LIRE**

# William Boyd: un roman complet



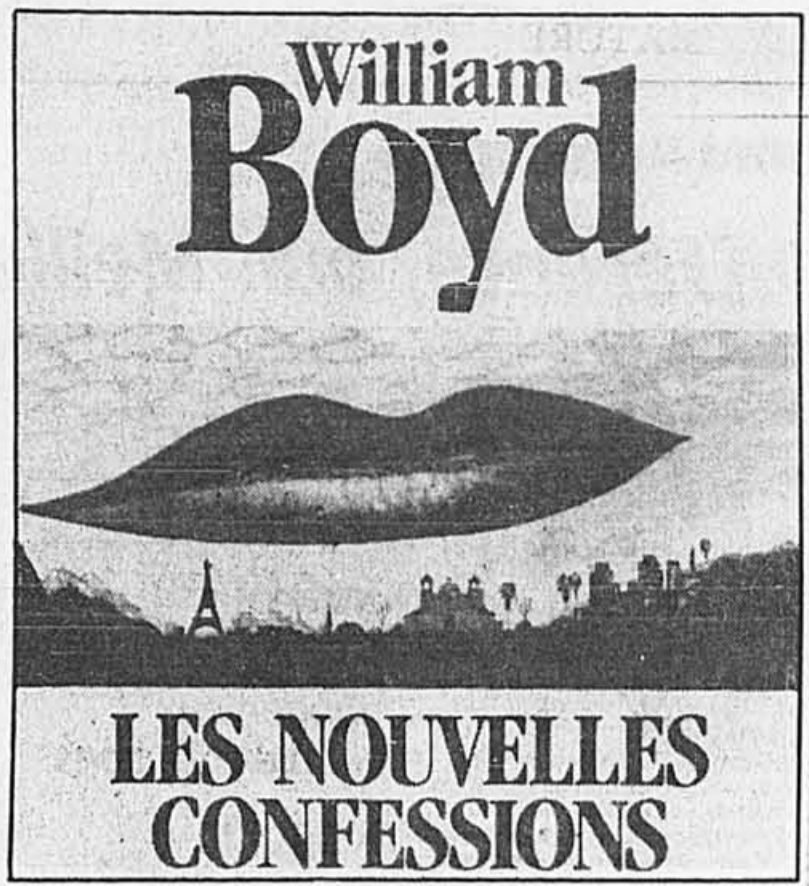
**JACQUES FOLCH-RIBAS**  
collaboration spéciale

**V**ous allez lire un peu partout ce que sont les nouvelles confessions d'un nouveau Jean-Jacques Rousseau. Faites comme moi, laissez dire. L'important étant ce que le livre contient, qui n'a souvent rien à voir avec l'oeuvre du philosophe de l'Émile... Ainsi, tenez, j'ai toujours vu Rousseau comme un poseur et les références à cet homme-là me feraient plutôt fuir. Je reconnais pourtant en lui l'extrême liberté de pensée, assez nouvelle à son époque pour qu'on lui tire son chapeau. On le tirera à William Boyd pour cette même raison. Bien. Mais surtout, on sera accroché à l'histoire qu'il raconte, qui est belle, pleine de bruit et de ma-

lice, et se déroule sur trois quarts de siècle.  
Nous sommes en 1972, dans une île de Méditerranée où vit retiré John James Todd, célèbre cinéaste revenu de tout et qui est arrivé comme il le dit si bien «à l'Age de l'Incertain et de l'Inachevé (...), en accord avec l'univers». Ce sont les derniers mots du roman.  
Ce John James nous raconte sa vie, d'un bout à l'autre. C'est un conteur précis, adroit, direct, de ces écrivains qui sont toujours derrière leur oeuvre mais qui ne s'y montrent jamais. La présence réelle, en somme. Le vieux Todd est Écossais, comme l'auteur William Boyd, et passionné de cinéma comme lui. La différence entre les deux hommes, le narrateur et l'auteur, c'est l'âge: Todd a soixante-treize ans, Boyd est un jeune homme de notre époque, trente-cinq ans, et c'est l'un des meilleurs écrivains anglais d'aujourd'hui. Il a du souffle, du mordant et de l'humour. A mon avis,

c'est l'un des grands romanciers de notre époque. Son livre est intitulé *Les Nouvelles Confessions*. Une autobiographie, donc. Imaginaire mais exemplaire.  
Né à Edimbourg. Mort de la mère, erreur sur le père qui n'était pas celui qu'on avait cru. Études qui se terminent mal, par une mise à la porte. Très vite, passion pour la photographie, naturellement noir et blanche. Voilà notre homme caméraman durant la guerre de 1914. Horribles descriptions des massacres et de la condition guerrière. Puis: prisonnier des Allemands.  
Ennuï profond. C'est là qu'un bienveillant gardien, un peu amoureux, lui donne un livre à lire, en petits paquets de feuilles, et dont il ne sait même pas le titre. Ce sont les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau. Surprise. Enthousiasme. Délices. John James Todd, tout le reste de sa vie, voudra faire un film avec les *Confessions*.  
Comme il est dit plus haut: cela

ne fait pas de William Boyd le moderne Jean-Jacques. Mais cela donne une trame à l'histoire de Todd: cette obsession du film qu'il faudra tourner.  
Oui? Un film muet? Non, voici le cinéma parlant qui fera tout capoter. On tourne dans l'Allemagne d'après-guerre. On devient célèbre. On se bat contre le fascisme naissant. Mais on n'a toujours pas fait ce fameux film.  
Allons aux Amériques. Oui? Pas de chance: la Commission des activités antiaméricaines (car c'est l'époque de McCarthy) déclare que Todd a aimé, jadis, une femme communiste. Liste noire. Si on allait au Mexique?  
Tiens, voilà l'autre guerre. Descente à Saint-Tropez, pour la Libération. Puis, plus au sud encore, dans cette île de Méditerranée qui ressemble à Malte ou à Ibiza, où il fera bon se souvenir de plusieurs choses: qu'on ne comprendra jamais pourquoi l'on eut ce destin-là pour lequel on n'était pas fait — que la liberté d'esprit,



l'individualisme, c'est le seul moyen de s'accorder avec le monde — et qu'après tout, une vie en vaut une autre et ne lui est jamais supérieure.  
Ce qui n'a jamais été dit, ni pensé, par Rousseau.  
Pour parodier un célèbre album d'Astérix qui parodiait les affiches d'un non moins célèbre film: trente personnages passionnants, deux continents et de nombreux pays, un siècle de folies, deux guerres mondiales, quatre déceptions d'amour et trois amitiés partagées (on dirait un horoscope, aussi) ont été nécessaires pour réaliser ce livre qui a pas moins de 623 pages, sans compter la couverture.  
Roman complet (comme on le dit d'un athlète), roman d'aventures, rebondissant avec une sorte de jubilation devant l'absurde des situations, roman où tout se passe et rien ne lasse, on y voit que «tout dégénère entre les mains de l'homme».  
«Je peindrai doublement mon âme, savoir au moment où l'événement m'est arrivé et au moment où je l'ai décrit.»  
D'accord: ces deux dernières sont bien de Rousseau.  
William Boyd, *LES NOUVELLES CONFESIONS*, roman traduit de l'anglais par Christiane Besse, 623 pages, Editions du Seuil, Paris, 1988.

**ROMANS POLICIERS**

## Belles, mystérieuses, mais aussi fatales



**GILBERT GRAND**

**T**out autant que l'enquêteur (policier ou «privé»), la femme fatale fait, depuis les origines, partie des personnages obligés du roman policier.  
Belle, mystérieuse, objet de désir inaccessible ou garce, c'est par elle — ou pour elle — que le malheur arrive, que l'action démarre. Pour ses charmes ou ses faveurs, on trompe, vole ou tue; le timide devient loup, le méchant, agneau; même le «dur à cuire» se laisse attendrir, voire embobiner!  
Mais, depuis peu, il semble bien que ce mythe, réducteur et misogynne (avouons-le), s'estompe. La nouvelle héroïne y gagne heureusement en complexité, profondeur et surtout vraisemblance.  
Prenons, par exemple, *La sorcière de Brooklyn* d'Andrew Vachss, une des révélations de l'année. Un sujet grave (la pornographie infantile), des lieux guère fréquentables (les bas-fonds new-yorkais), des personnages durs (dont Burke, un privé pas ordinaire) au passé chargé qui, néanmoins, ont encore un certain sens de la justice. Tous les ingrédients, on le voit, d'un grand roman noir.  
Mais, coup de génie, Vachss y a ajouté Strega la rousse. Dangereuse, dominante, mais aussi étrangement fragile, cette fille de la Mafia paie Burke (même en nature) pour qu'il retrouve une photo porno dont le souvenir

hante son enfant. Ces deux caractères entiers s'attirent pour mieux s'affronter, et ce n'est qu'une fois rejetée, après une dernière tentative de séduction, que Strega dévoile le douloureux secret de son passé.  
Autre exemple: dans *Poison*, l'excellent dernier épisode de la saga d'Ed McBain, Carella et ses flics du 87<sup>e</sup> district cèdent pour une fois l'avant-scène à un personnage troublant, Marilyn, une prostituée de haut vol dont trois clients ont été retrouvés assassinés à la nicotine (eh oui!) et au scalpel. Le récit prend une tournure inattendue et rapidement dramatique lorsque le policier chargé d'interroger la principale suspecte en tombe amoureux, et réciproquement. Au jeu impitoyable de la vérité, celle que tout accuse sort singulièrement grande.  
En quatre romans, Robin Cook a imposé un univers unique, violent et désespéré, dont les titres mêmes en révèlent toute la noirceur: *Le soleil qui s'éteint*, *On ne meurt que deux fois*, *Les mois d'avril sont meurtriers* et *Comment vivent les morts* (tous en Série noire). Solitaires et assoiffés de justice, les héros y refusent de courber l'échine, même si leur combat est perdu d'avance.  
Pour eux, la femme a souvent les attraits irrésistibles de la mort, mais aussi de la rédemption, comme dans le bouleversant *Cauchemar dans la rue*. Sa femme ayant été tuée par l'explosion d'une bombe qui le visait, un flic parisien erre désespéré dans les rues à la recherche de l'assassin et de la mort, qui sera bien sûr au rendez-vous. Au coeur de sa folle douleur, il dialogue avec la défunte, la maintenant en vie par la seule force du souvenir. Un polar mys-

tique que seul Cook l'inclassable pouvait réussir.  
Manuel Vasquez Montalban a lui aussi gratifié son détective catalan, Pepe Carvalho, d'une compagne indispensable: Charo. Tout comme la gastronomie (!), cette prostituée sensuelle et indépendante ramène à de saines réalités un héros que la folie du monde et des hommes égare ou désespère. *Les mers du Sud* et *La solitude du manager*, les deux premiers volumes de la saga Carvalho réédités par 10/18, constituent d'ailleurs une radiographie sans complaisance de l'Espagne post-franquiste.  
Si Montalban chante Barcelone, Patrick Raynal s'attarde avec talent sur Nice. Son roman *Fenêtre sur femmes* fourmille de vénéreuses accueillantes auxquelles ne manque pas de succomber le détective de service au coeur tendre. Ce dernier passe son temps à élucider la mort d'une jeune femme rencontrée trop brièvement, aux risques d'irriter bourgeois, truands et policiers aux intérêts pour une fois (?) confondus.  
Le même cocktail explosif se retrouve dans *Le milan noir* du débutant Raymond Pronier, qui n'est pas tendre envers la presse de province trop perméable aux magouilles du pouvoir. Une construction en trompe-l'oeil un peu forcée gâte malheureusement plaisir et compréhension.  
**Espions, mais hommes**  
Il serait temps d'accorder à Robert Littell la place qu'il mérite: celle de l'un des meilleurs auteurs d'espionnage actuels. La réédition en 10/18 de six de ses romans suffira à convaincre les sceptiques: les intrigues y sont so-

phistiquées à souhait, avec manipulations et retournements surprenants. Dans *Le transjuge*, par exemple, un courrier soviétique plutôt minable passe à l'Ouest avec une valise pleine de documents. Aubaine ou intoxication? la question s'impose d'emblée, car celui qui désinforme n'est lui-même pas à l'abri de la désinformation.  
Mais surtout, les espions de Littell ne sont pas des machines style 007; ils sont d'abord des hommes avec leurs passions et leurs limites, faillibles mais obstinés. Dans *L'amateur*, un cryptologue de la CIA parvient ainsi à s'introduire à Prague pour régler leur compte aux terroristes qui ont tué sa femme. Mais c'est pour découvrir que les patrons de ces derniers sont aussi les siens!  
**«Soap» policier**  
Mary Higgins Clarke aime décidément le beau monde: on cherche vainement un pauvre ou un raté dans son dernier roman, *Ne pleure pas, ma belle*. De jeunes et ravissantes stars, un magnat des affaires irrésistible bien qu'accusé de meurtre, des avocats fortunés, une baronne directrice d'un luxueux institut californien de remise en forme, etc. (Et le raton laveur?). Heureusement, à partir de ces prémisses dignes de la série Harlequin ou de *Dynasty*, l'auteur, qui a du métier, tisse un suspense plus que satisfaisant, à mesure que tombent les masques de la respectabilité.  
Andrew Vachss, *LA SORCIERE DE BROOKLYN*, Albin Michel.  
Ed McBain, *POISON*, Presses de la Cité.  
Robin Cook, *CAUCHEMAR DANS LA RUE*, Rivages/Thriller.  
Manuel Vasquez Montalban, *LES MERS DU SUD* et *LA SOLITUDE DU MANAGER*, 10/18, nos 1907 et 1908.  
Patrick Raynal, *FENÊTRE SUR FEMMES*, Albin Michel.  
Raymond Pronier, *LE MILAN NOIR*, Stock.  
Robert Littell, *LE TRANSJUGE* et *L'AMATEUR*, 10/18, nos 1900 et 1901.  
Mary Higgins Clarke, *NE PLEURE PAS, MA BELLE*, Albin Michel.

**LES BEST-SELLERS**

**Fiction et biographies**

1	Le premier jardin	Anna Hébert	Seuil	(8)
2	Les vaisseaux du coeur	Benoîte Groult	Grasset	(14)
3	La preuve	A. Kristof	Seuil	(6)
4	Une Femme	A. Ernaux	Gallimard	(11)
5	Le prince des marées	P. Conroy	Presses de la Renaissance	(8)
6	Ne pleure pas, ma belle	M. Higgins-Clark	Albin Michel	(3)
7	Myriam première	Francine Noël	VLB	(19)
8	Le grand cahier	A. Kristof	Seuil	(3)
9	L'Amant sans domicile fixe	Fruttero Lucentini	Seuil	(8)
10	Anne D'Avonlea	Lucy Maud Montgomery	Québec/Amérique	(2)

**Ouvrages généraux**

1	Défi alimentaire de la femme	L. Lambert-Lagacé	L'Homme	(1)
2	Guide de la consommation	En collaboration	Éditeur officiel	(5)
3	Un jour à la fois	En collaboration	Quebecor	(4)
4	Ma vie comme rivière, tome 3	Simone Monet-Chartrand	Remue-ménage	(1)
5	Pour jeunes seulement	J. Robert	L'Homme	(1)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Aître (Place Longueuil), Bertrand, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Boyer (Valleyfield), Champigny, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Lirelire, Le Parchemin, Martin (Joliette), Montréalolair, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

**L'ÉCHANGE**  
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis  
849-1913

713 est Mt-Royal  
523-6389

MÉTRO SHERBROOKE MÉTRO MT-ROYAL

**VENTE DE LIQUIDATION**  
SURPLUS DE MARCHANDISE SACRIFIÉ À DES PRIX INIMAGINABLES

JUSQU'À 90% DE RABAIS SUR BEAUCOUP DE LIVRES EN MAGASIN

**Librairie LAJEUNESSE**  
9269, RUE LAJEUNESSE (COIN RUE CHABANEL)  
388-2362

(STATIONNEMENT RÉSERVÉ POUR NOS CLIENTS, EN FACE DE LA LIBRAIRIE, À LA STATION - SERVICE CHAMPLAIN)

**Les essais**

La chronique de Jean Basile revient dans nos pages samedi prochain.

**ma vie comme rivière**

La vie familiale, amoureuse et militante d'une femme exceptionnelle.

En vente en librairie 19,95\$

“(...) une façon ingénieuse et captivante de se raconter tout en racontant une période de notre histoire.”

Francine Laurendeau, extrait de la préface

les éditions du remue-ménage

DIFFUSION DIMEDIA

**J'AURAI DONC DÛ... ÊTRE ET AVOIR**  
CLAUDE A. GRENIER

L'auteur raconte dans ce livre, qu'avec le vouloir, le désir de réussir, le goût de s'entourer de gens positifs et gagnants, le choix judicieux de son travail, tout est possible, tout devient un jeu; la vie est belle et doit être remplie de bonheur.

Distribué par: Québec Livres  
Disponible chez votre fournisseur habituel.  
L'auteur A. Grenier est disponible comme conférencier.  
**(514) 664-2398**

**UNE FEMME À LA FENÊTRE**  
BIANCA ZAGOLIN  
201 pages — 19,95 \$

Bianca Zagolin possède l'art de composer un climat. Ses qualités littéraires, l'élégance de son écriture font de son premier roman une oeuvre d'atmosphère d'une rare beauté.

**ÉDITIONS ROBERT LAFFONT**  
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

**VIENT DE PARAÎTRE**

## DISQUES

## Jano Bergeron

## Différente, oui. Meilleure, non.

DENIS LAVOIE

Différente, oui. Meilleure, non. Jano Bergeron m'a déçu dans son deuxième microsillon. Moins bien rythmé, mal distillé, rempli de banalités, je lui préfère le précédent *Féline*.

Question de production? Ce qui a changé, c'est le réalisateur de l'album. Le premier était signé Michel le François, celui-ci de Sari Dajani, également auteur-compositeur et arrangeur.

Beaucoup de ballades, d'humour, un bon texte signé par la chanteuse — *Personne ne pourra me changer* —, et une ballade qui a du sentiment, la seule qui peut nous toucher: *Déjà*, un beau *slow*. Beaucoup d'amour au féminin, autour d'une sorte d'homme-objet plutôt comique bien transcrit dans *Satisfaction garantie (Algorithm)* ou dans ce *Chat de rue*, gros minet plus comique que « macho ».

Ici comme chez Richard Séguin, il y a du blues, de l'harmonica et de l'inspiration américaine, mais avec moins de profondeur. L'amour reste perdu dans la vague de « *L'homme du kiosque d'information* », comme dans le plat *Pirate de mes nuits*.

Il y a plus de *feeling*, de dynamique dans la voix avec *Je suis piégée*, enrichie par l'écho d'un choeur et ses cuivres. Mais on retombe vite dans la platitude de la *Pickpocket*. Il y a plus à rire qu'à pleurer.

L'instrument qui domine l'enrobage des claviers c'est la basse. Les arrangements sont discutables et la voix de Jano Bergeron n'en est pas rehaussée. Il y a pourtant d'excellents musiciens pour accompagner la chanteuse. Mais l'exotisme et les effets recherchés ne produisent pas un son moderne. Ça fait plutôt bâtarde.

Un rock heavy dans tout ça, *T'es fou*. Dans l'ensemble, un album quelque peu disparate, divertissant.

Jano Bergeron, DIFFÉRENTE, Wayova, WAY 4004.

## Ryuichi Sakamoto

## Un ingénieur banquier des sons

ALAIN BRUNET  
collaboration spéciale

Il y a plusieurs semaines déjà, Sakamoto lançait un autre microsillon en solo, peu avant le succès qu'il a remporté pour sa suave trame sonore du très gratifié *Last Emperor* de Bertolucci.

Coproduit avec le bassiste Bill Laswell, Sakamoto fait encore une fois la preuve de sa très grande subtilité. Même s'il donne nettement moins dans l'impressionnisme aux teintes asiatiques qui caractérise ses musiques de film, on parle d'une musique pleine et concluante. Cette fois, Sakamoto opte pour un rythme funk-rock orné de mélodies orientales, surtout chinoises et japonaises. On convoque même le mythe Iggy Pop pour une ballade rockeuse des plus convaincantes.

L'abondance des percussions synthétiques, de la lourde basse de Laswell, des fragments de cris et dialogues et des textures orchestrales révèle non seulement une riche banque de son, mais encore traduit-elle la grande ingéniosité du banquier qui l'administre. Plus que ça, j'ose affirmer que le langage hyper-sensible de

Sakamoto est une des locomotives internationales de ce qu'on pourrait appeler la « pop savante ».

Ryuichi Sakamoto, NEO GEO, Epic BFE 40994 + disque compact + cassette.

## Morrissey

## Renaud revu et rusé

Plus que jamais, Morrissey représente la fine moelle chansonnière au Royaume Uni. Très bel album où les textes ciselés du chanteur dominant, sagement épices de pesante basse électrique, de beat rudimentaire, d'une nostalgique section de cordes et même de guitare acoustique. Discrète, fin, pas vraiment agressant.

La musique y est un peu moins punchée que celle des feu-Smiths, mais renferme encore des éléments de cette formation autrefois dirigée par Morrissey. Ce dernier n'est toujours pas hop-la-vie dans ses propos, ses réflexions mêlent toujours aussi avantageusement mélancolie, soudures et déchirures amoureuses, androgynie, pessimisme un brin anarcho.

Il pose la question à Maggie Thatcher: *when will you die?* Nettement plus heavy que la chanson de Renaud! Ce qui est surtout intéressant chez Morrissey, c'est la finesse de ses grises affirmations: un grillaire qui ne vous injecte peut-être pas de vitamine, mais qui ne donne vraiment pas dans le *statement* gros comme le bras... Rusé.

Morrissey, VIVA HATE, Sire/Reprise Records 92 56991 + disque compact + cassette.

## CANTATES

L'intégrale des Cantates de Bach: où en sommes-nous?

SUITE DE LA PAGE K 1

citée douteuse (les nos 15, 53, 118, 141, 142 et 160). Par ailleurs, il y a deux cantates pour le même numéro de catalogue: BWV 69 et BWV 69a. Bien qu'elles portent le même titre, ce sont deux cantates différentes.

La maison productrice, Teldec (pour Telefunken-Decca), avait d'abord publié les cantates sous la marque Telefunken. En 1983, avec le volume 32 (Cantates nos 128 à 131), elle commença à les sortir sous le label Teldec, lequel remplace désormais le nom Telefunken; la même année, elle entreprenait l'enregistrement des cantates en numérique.

À partir du volume 36 (Cantates nos 147 à 151), Teldec commença à produire les cantates en compact autant qu'en 33-tours; une vingtaine seulement avaient également paru en cassettes.

## Disponibilité au Canada

Actuellement, en ce qui concerne le Canada — noter que le catalogue américain Schwann diffère à cet égard —, la disponibilité des Cantates de Teldec se présente comme suit.

Tout d'abord, toute édition en cassettes est désormais éliminée.

Les volumes numérotés de 1 à 15 (ce qui nous mène à la Cantate no 60), toujours disponibles en 33-tours, le sont maintenant en compacts également.

Pour les volumes numérotés de 16 à 35, les éditions en 33-tours sont les seules disponibles pour l'instant. Les éditions en compacts suivront plus tard.

Pour les volumes numérotés

de 36 à 39: éditions disponibles à la fois en 33-tours et en compacts.

Depuis le volume 40, seule l'édition en compacts est disponible; l'édition en 33-tours n'est qu'en importation spéciale.

On prévoit l'élimination éventuelle de l'édition en 33-tours pour toutes les cantates, comme ce fut le cas pour l'édition en cassettes.

L'édition en compacts contient, comme l'édition en 33-tours, un commentaire en allemand, en anglais et en français, ainsi que le texte original (allemand) de chaque cantate et une traduction en anglais et en français. Malheureusement, pour des raisons d'espace, il a fallu omettre de l'édition en compacts les partitions, incluses en 33-tours, et qui constituaient l'un des attraits de cette intégrale.

## Les volumes 40 et 41

Les deux derniers coffrets parus sont, comme la majorité des coffrets précédents, partagés également entre Harnoncourt et Leonhardt — deux personnalités sans doute différentes (Harnoncourt s'est tourné dernièrement vers Johann Strauss, chose absolument impensable de la part de Leonhardt!), mais chez qui la présente intégrale révèle une étonnante similitude de pensée. Comme en 33-tours, il y a deux compacts par coffret. Les références: volume 40 (Cantates nos 170 à 174): 8.35659; volume 41 (Cantates nos 175 à 179): 8.35755.

Harnoncourt et Leonhardt y dirigent leurs ensembles respectifs: Concentus Musicus et Leonhardt-Consort et différentes formations chorales. Si, en raison du phénomène de la mue des voix, les petits sopranos ont changé au cours des années, en

revanche on retrouve dans les présents volumes 40 et 41 certaines voix d'adultes entendues dès le volume 1: le ténor Kurt Equiluz, le haute-contre Paul Esswood et la basse Max van Egmond.

Concernant les oeuvres, il est étonnant d'observer combien, à l'intérieur d'une structure finalement assez rigide, Bach parvient néanmoins à se renouveler, de cantate en cantate, conférant à chacune une personnalité. Ainsi, la Cantate de pénitence no 170, sans choeur, avec son long air pour alto (haute-contre) et orgue, dirigée par Leonhardt, et, faisant contraste avec elle, la Cantate de louange no 171, pour choeur, quatre solistes et trois trompettes, confiée à Harnoncourt. Ou encore la contemplative Cantate no 174, dont la « sinfonia » d'ouverture est une adaptation que Bach fit du premier mouvement de son troisième *Concerto brandebourgeois*; la très dramatique Cantate no 178; la Cantate no 179 aux étonnants passages chromatiques...

L'exécution elle-même est, dans l'ensemble, du haut niveau fixé au tout début et maintenu depuis. Peu de réserves: le premier air de la Cantate no 176 est un peu haut pour le petit soprano; ici et là on note une légère fatigue chez la violoniste Aline Harnoncourt ou dans la voix de Van Egmond. Il est vrai que la lecture au laser reproduit les moindres faiblesses. En 33-tours, la prise de son était déjà exceptionnelle. La différence en compact est donc, ici, moins grande qu'elle n'est pour la majorité des enregistrements.

(N.B. Teldec a également sorti en compacts quelques cantates profanes dirigées par Harnoncourt. Il s'agit d'enregistrements réalisés dans les années soixante et n'ayant rien à voir avec la présente intégrale.)

## VIDÉOS

## Un zoo la nuit: la tendresse retrouvée

LUC PERREAULT

Profitant de la magie de Cannes, *Un zoo la nuit* entreprenait sa carrière il y a un an presque jour pour jour. Une carrière, est-il besoin

de le souligner, qui fut exceptionnelle, compte tenu du fait que Jean-Claude Lauzon, le réalisateur de ce film, en était à son premier long métrage. Après son tour de salles et un tour du monde qui n'est pas encore terminé, le *Zoo* a entrepris une nouvelle carrière, en vidéo cette fois.

Marcel purge une peine de deux ans pour une affaire de drogues. À la veille de sa sortie de prison, un « télégramme chanté » de ses amis policiers — il s'agit en fait d'un viol en pleine cellule — vient lui rappeler qu'il a encore des comptes à régler. Heureusement que son père, Albert, ne l'a pas oublié. Pendant que les policiers véreux multiplient les pressions pour lui faire restituer l'argent de la coke, Marcel retrouve cet Albert qu'il n'avait pas bien connu. Les derniers jours du vieil homme seront ainsi adoucis par ces retrouvailles.

Le vigoureux contraste entre la violence extrême des premières séquences et la tendresse de la fin contribue à faire d'*Un zoo la nuit* un film hors-série. Cette originalité s'explique également dans la direction des comédiens, parfaitement choisis (et bien typés). À côté de Gilles Maheu, convaincant et impeccable, force est de reconnaître le talent exceptionnel de Roger Le Bel auquel on a enfin confié un rôle taillé sur mesure.

Au passif du film, ce côté *Diva* qui s'exprime notamment par le décor du loft et le caractère exagérément caricatural de certaines scènes de violence. À signaler une photo remarquable signée Guy Dufaux. On est frappé en particulier au début par une vue de Montréal à couper le souffle. Indiscutablement, Lauzon apporte du sang neuf dans le cinéma québécois.

\*\*\* UN ZOO LA NUIT, de Jean-Claude Lauzon. Québec, 1987. Int.: Gilles Maheu, Roger Le Bel, Germain Houde, Lynne Adams, Lorne Brass, Jerry Snell. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1 h 55. Cinema Plus Vidéo.

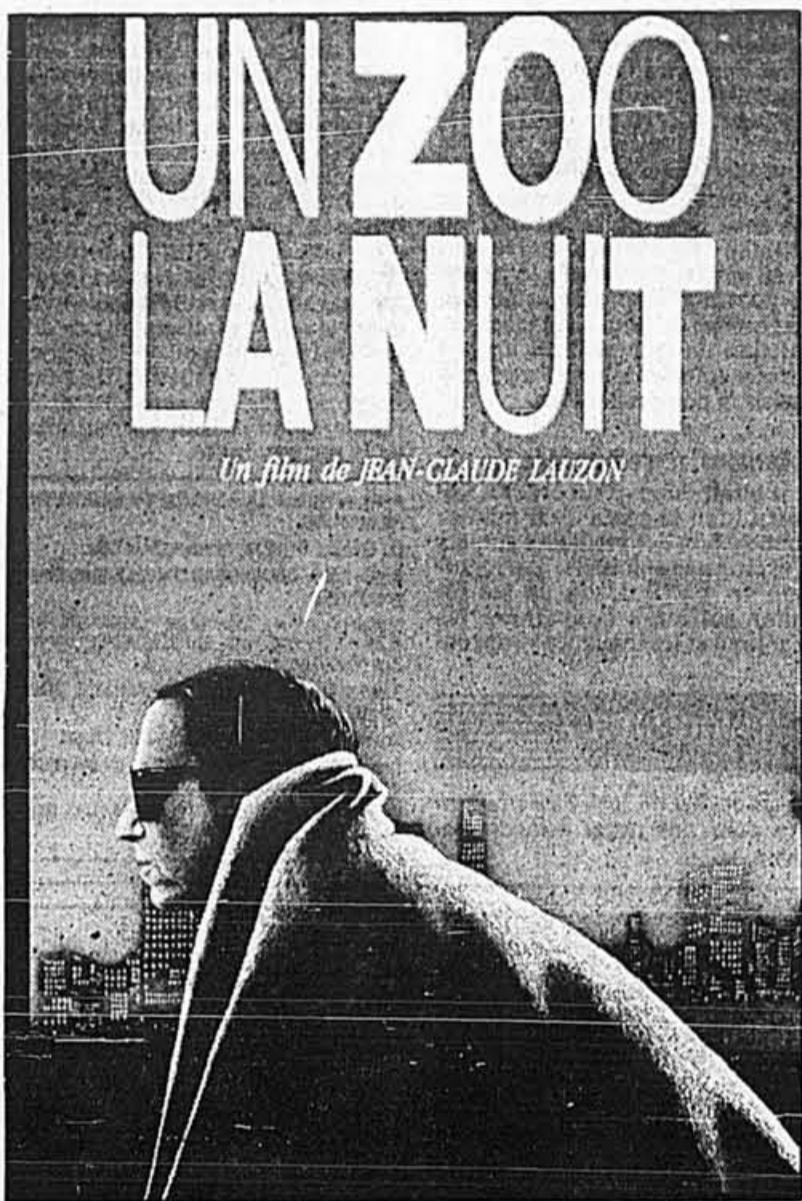
## Sammy and Rosie Get Laid

## Home sweet home

Éloigné d'Angleterre depuis vingt ans, un politicien pakistanais, Rafi, revient à Londres et retrouve son fils Sammy qu'il a abandonné encore enfant et l'épouse de ce dernier, Rosie. Le quartier populaire où réside le couple est aux prises avec des émeutes. La liberté de moeurs qui règne étonne Rafi. Les vieilles valeurs volent en éclats, à commencer par la famille. Sammy et Rosie ne se gênent pas pour « s'envoyer en l'air » dans des aventures extra-conjugales. Quant à Rafi, ses retrouvailles avec Alice, une ancienne maîtresse, tournent cours. Des amies de Rosie, des lesbiennes activistes, cherchent à lui faire un mauvais parti en apprenant que l'ex-politicien a utilisé la torture lorsqu'il était au pouvoir. Le vieil adage anglais *Home sweet home* n'est décidément plus à la mode.

Tout le film peut être considéré comme une virulente critique de l'Angleterre de madame Thatcher. Stephen Frears (*My Beautiful Laundrette* et *Prick Up Your Ears*) décrit Londres comme s'il s'agissait d'une nouvelle Beyrouth. Cela donne un film incisif, de facture très libre, d'un humour mordant mais également très pessimiste. En découvrant à quel point la réalité londonienne a changé, Rafi (dont le rôle est tenu par l'excellent Shashi Kapoor) va perdre les dernières illusions qu'il entretenait sur la vie. Une réussite.

\*\*\*\* SAMMY AND ROSIE GET LAID, de Stephen Frears. G.-B., 1987. Int.: Shashi Kapoor, Frances Barber, Ayub Khan Din, Claire Bloom, Roland Gift, Wendy Gazelle. Couleur. 1 h 40. Lorimar Home Video.



## Les Noces barbares

## L'influence flamande

Ludovic ne comprend pas pourquoi sa mère, qu'il aime plus que tout au monde, ne lui témoigne pas toute l'affection qu'il est en droit d'attendre d'elle. Relégué dans un grenier, il est considéré comme un simple d'esprit. Jusqu'au jour où sa mère, après avoir épousé Micho, un brave mécanicien, décide d'envoyer son fils dans une institution pour débiles légers. Ludovic qui a alors 15 ans découvre la tendresse dans les bras d'une jeune pensionnaire. Mais il lui manque toujours l'amour d'une mère. Pour elle, il serait prêt à toutes les folies.

Marion Hansel n'a pas la réputation de faire des films faciles. Adaptant le roman de Yann Queffelec (Prix Goncourt), elle fait preuve d'audace et d'originalité tant dans le choix du sujet que dans le soin apporté à la réalisation. Par exemple, l'explication des malheurs de Ludovic est amenée par une série de *flash-backs* sur sa mère, Nicole, qui éclairent peu à peu le présent. Le rôle — antipathique — de la mère est tenu par Marianne Basler, une actrice jusqu'ici cantonnée dans des rôles beaucoup plus gratifiants. Quant à Ludovic adolescent, il est joué par un nouveau venu qui ne manque pas de talent: Thierry Frémont. Marion Hansel est belge ainsi que son directeur photo, Walter Van den Ende, et l'on sent sur ce film l'influence d'une sensibilité flamande. Au milieu d'une production courante souvent banale, il se dé-

gage des *Noces barbares* une poésie unique. Voilà un film qui tranche par sa facture spéciale.

\*\*\* LES NOCES BARBARES, de Marion Hansel. Franco-belge, 1987. Int.: Thierry Frémont, Marianne Basler, Yves Cotton, André Penvern, Marie-Ange Duthell, Frédéric Saurcl. Couleur. 1 h 39. Prima Vidéo/CI Vidéo.

## Le Grand Chemin

## Au détour de l'enfance

Été 1959. Louis descend de l'autobus qui l'amène de la ville. Sa mère le confie à un couple ami, le temps d'accoucher d'un nouvel enfant. Il est d'abord détourné par ce nouvel environnement, en particulier par la discorde qui règne dans le couple qui l'héberge, Marcelle et Pelo. Mais il découvre les plaisirs de la campagne et se lie d'amitié avec une voisine de son âge, Martine. Quand le moment sera venu de repartir à la ville, Louis aura eu le temps de découvrir quelques-uns des mystères de la vie adulte.

Tragédie et comédie se côtoient dans ce petit film attachant qui semble en bonne partie autobiographique mais qui réussit à se dégager de l'anecdote pour accéder à l'universel. À côté du jeune interprète Antoine Hubert (fils du réalisateur), il faut reconnaître la qualité du jeu des deux vedettes, Anémone et Richard Bohringer, les deux époux chez qui règne la mésentente. Une autre jeune interprète attire également l'attention. Il s'agit de l'épiègle Vanessa Guédi, irrésistible dans le personnage de Martine. Un petit film qui ne casse rien mais qui se laisse voir avec plaisir.

\*\*\* LE GRAND CHEMIN, de Jean-Loup Hubert. France, 1986. Int.: Antoine Hubert, Anémone, Richard Bohringer, Vanessa Guédi, Christine Pascal. Couleur. 1 h 48. Prima Vidéo/Panorama Vidéo.

## Nos cotes

● Navet. Inutile de se déplacer au vidéoclub.  
★ Moche. Emprunter la copie à la rigueur.  
★★ Intéressant mais pas un chef-d'oeuvre.  
★★★ Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.  
★★★★ Extraordinaire. À louer sans réserve.  
★★★★★ Chef-d'oeuvre. Courir au plus vite acheter la copie!

## LE PALMARÈS\*

1. Dirty Dancing vo/vf (6) \*\*
2. The Witches of Eastwick / Les Sorcières d'Eastwick (1)
3. The Untouchables (4)
4. Innerspace/Interspace (2)
5. Un zoo la nuit (3)
6. Robocop vo/vf (5)
7. Predator vi/vf (-)
8. Beverly Hills Cop II (7)
9. Platoon vi/vf (9)
10. Adventures in Babysitting / Escapades d'un soir (8)

\* Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. \*\* Classement précédent.

## LES NOUVEAUTÉS

- ACTION
- Furie
  - Chase
  - The Hitler
  - The Mechanic
  - Missing in Action 1 et 2
  - Mr. Majestyk
  - Saigon Commandos
  - Sky Pirates
  - Steel Dawn
  - Ten To Midnight
  - Tongs, An American Nightmare
- ARTS MARTIAUX
- Nine Deaths of the Ninja
- COMEDIE
- Can't Buy Me Love vo/vf
  - Dear Brigitte
  - Dogs in Space
  - Guide for A Married Woman
- DOCUMENTAIRE
- Elvis 1-4
  - Windham Hill Tibet
- DRAME
- Agent orange
  - Immortal Sergeant
  - The Inside Man
  - Lightning the White Stallion
  - Made For Each Other
  - Le testament d'un poète
  - Julf assassiné
- ENFANT/FAMILLE
- Fat City
  - Flying Boomerloon
  - Treasure of Swamp Castle
  - Ramona (3 cassettes)
- HORREUR
- Confrontation
  - Corps à vidanges
  - Return of the Living Death 2
  - Surrogate
  - Virgin Queen of St. Francis High
- MYSTÈRE
- Blind Justice
  - The Boston Strangler
- SCIENCE-FICTION
- Star Trek (série TV, groupe 7-8)

à l'affiche de votre Club International VIDÉO FILM

**Touche au But**

MICHAEL KENTON  
MARIA CONCHITA

MAINTENANT disponible

**SIESTA**

DISPONIBLE BIENTÔT SUR VIDÉOCASSETTE

LORIMAR

**THROW MOMMA FROM THE TRAIN**

Disponible le 26 mai 1988

ORION HOME VIDEO

**LE JEU DU DÉFI**

(V.F. de «RUNNING MAN»)

Disponible le 25 mai 1988

VESTRON VIDEO INTERNATIONAL

Dans les galeries

Dirk Verhaegen, Christian Kiopini, Jean-Pierre Morin

# L'art et les contraintes



**JEAN DUMONT**  
collaboration spéciale

Nous avons souvent tendance à comparer, avec envie, les obligations que nous impose la réalité ordonnée qui constitue notre quotidien avec la totale liberté de l'imaginaire des artistes. C'est oublier que les artistes véritables, face à ce champ immense de la liberté, s'imposent presque toujours — et volontairement — des règles et des contraintes techniques, décisionnelles, éthiques ou autres qu'ils sont la plupart du temps les seuls à connaître, et les seuls à savoir qu'ils les respectent.

Dans certains cas, cependant, ces contraintes sont inscrites dans la production même, au point d'en constituer la structure ainsi qu'une possibilité privilégiée de lecture.

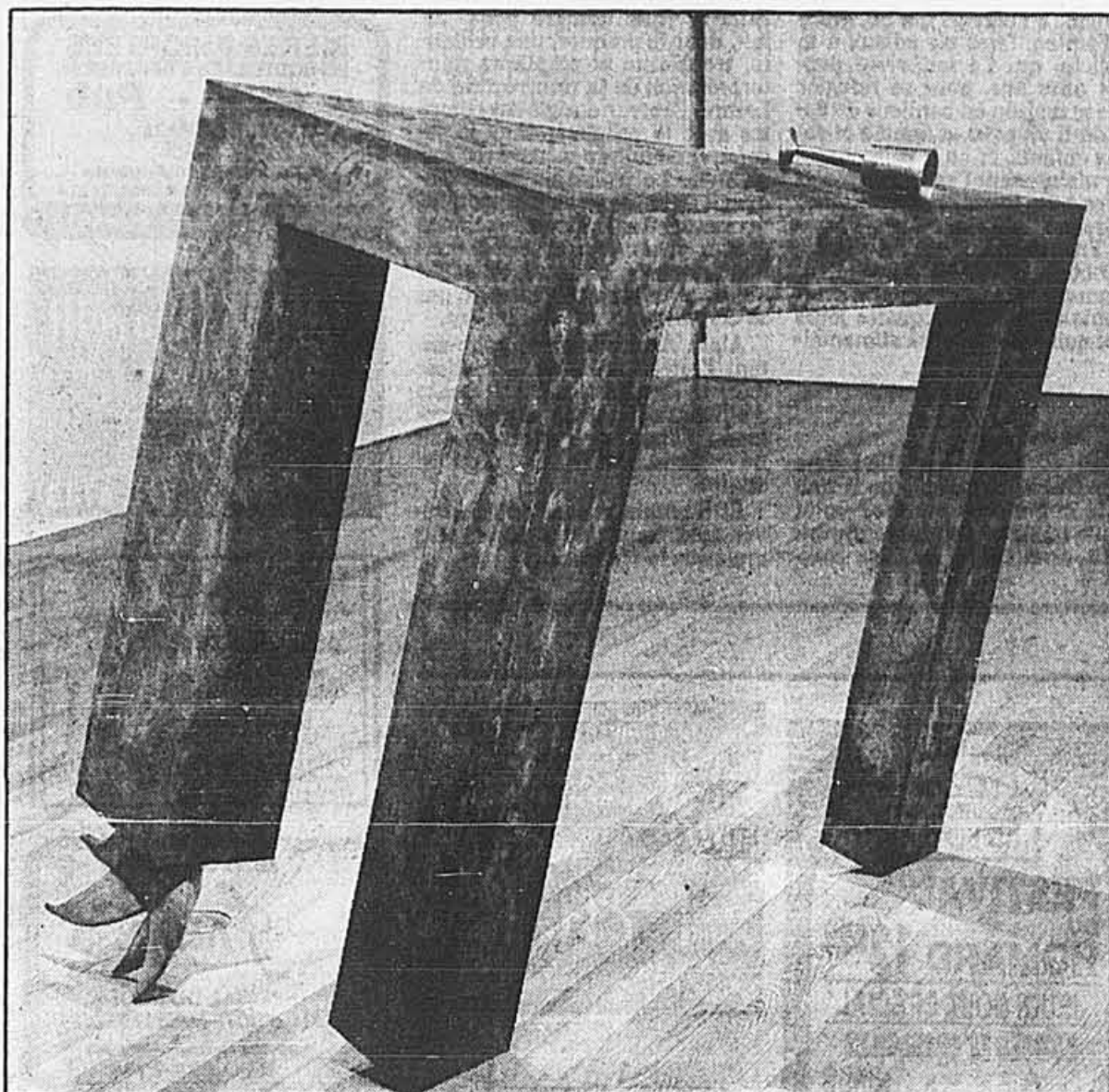
La belle exposition de Dirk Verhaegen, à la Galerie Gilles Gheerbrant, est un bon exemple de ce type de production. Il s'agit de ce qu'il est convenu d'appeler un «art génératif».

C'est-à-dire qu'un élément de départ, en général très simple, est transformé petit à petit par l'artiste suivant des lois et un programme logiques établis d'avance et rigoureusement respectés.

Dans ces pièces récentes, Verhaegen part d'un carré, toujours le même, et le fait évoluer en traçant à l'intérieur, à partir de l'un des sommets, un vecteur suivant un angle donné, puis en construisant, avec ce vecteur comme côté, un nouveau carré, divisant ce dernier avec un nouveau vecteur et ainsi de suite. La succession des angles utilisés est une suite logique, et dont la somme égale toujours 90 degrés.

Dans des productions antérieures, également exposées sous forme de mini-rétrospective, l'artiste utilisait par exemple la division régulière d'un cercle pour produire des polygones irréguliers, ou ajoutait une constante supplémentaire sous forme de l'effet de pesantier sur les figures découpées et pendues au mur par un de leurs sommets...

Il est intéressant de constater qu'en dépit de cet arrière plan lo-



Colère, acier patiné et bronze, 1988, par Jean-Pierre Morin.

gico-géométrique, toujours très simple d'ailleurs, et au décodage duquel on est tenté de jouer pendant des heures, ce ne serait nullement trahir l'artiste que d'apprécier son exposition sur la seule foi du remarquable équilibre plastique des pièces et de la qualité visuelle de la production.

Ce n'est pas un hasard. Les nombreuses références à l'activité de peindre qui parsèment l'exposition, la toile à tableau dans laquelle sont découpées les pièces, leurs rapports au mur qui les sup-

porte, etc., font en fait de ce travail un commentaire critique et démythifiant de la peinture traditionnelle et de l'image de l'artiste comme «génie créateur», que cette peinture véhicule trop souvent.

**Entre la forme et la couleur**

Depuis de nombreuses années déjà, la recherche picturale de Christian Kiopini, bien que centrée sur les problèmes de la peinture (plus exactement sur les phénomènes de représentation et de

perception dans la peinture), s'articule en fait, presque toujours, à la frontière qui sépare la réalité de la peinture.

Vous ne regretterez certainement pas la visite de son atelier, où sa production est exposée. Car cette exposition, comme celle qui précède — mais pour des raisons tout à fait différentes —, induit chez le regardeur le besoin, à la fois irrépressible et ludique, d'en prolonger et d'en approfondir toujours plus loin la découverte et la lecture.

Chez Kiopini, parce que les codes qu'il utilise (la perspective et la couleur, par exemple) sont depuis longtemps intégrés à notre culture, notre besoin de compréhension se manifeste au niveau presque exclusivement physique de la perception des pièces. On se surprend, au bout de quelques instants, à littéralement «équarquer les yeux» dans la volonté de percevoir les variations extrêmement ténues de la surface.

Dans les deux pièces centrales, *Labyrinthe*, *dédales chromatiques*, et *The right time at the wrong place*, qui se présentent sous forme d'impressionnantes installations, notre compréhension des rapports entre la réalité et une perspective à peine discernable est immédiatement mise en doute par l'utilisation de la couleur. Une couleur répartie en des centaines de plages aux variations infimes de tons.

Il faut ajouter, parce que ce n'est pas le moindre des plaisirs de le constater, qu'il se dégage de cette recherche et de cette production extrêmement rigoureuses comme une étrange et surprenante chaleur.

**Simplicité trompeuse**

Ne vous laissez pas abuser par l'apparente simplicité des sculptures que Jean-Pierre Morin expose à la Galerie Michel Tétrault. Prenez le temps de regarder ses tables, ou ses autels. Leurs formes, les angles dans lesquels elles s'inscrivent, l'alignement ou la rencontre de leurs différents plans... Autant de marques d'obéissance à des lois depuis longtemps écrites. Cela ne donne que plus que de force et de pertinence à l'immixtion perturbatrice de formes élémentaires dans cette tranquillité. Voyez la très belle *Colère*: on ne peut dire mieux, en plus de mots, tout le tragique et l'espérance des temps troublés qui sont les nôtres...

GALERIE GILLES GHEERBRANT, 4060, boulevard Saint-Laurent, 845-2882. Jusqu'au 22 mai.  
CHRISTIAN KIOPINI, 2175 est, rue Mont-Royal (entrée latérale rue Lafrance), 527-6870. Jusqu'au 4 juin.  
GALERIE MICHEL TÉTRAUT, 4260, rue Saint-Denis, 843-5487. Jusqu'au 29 mai.

**GALERIE D'ART Monique-Salvail**  
vous invite à son  
**EXPOSITION PREMIER ANNIVERSAIRE**  
Le dimanche 22 mai à partir de 13 heures  
au 120, J.A. Préfontaine, St-Adolphe-d'Howard, (819) 327-3311  
(à 15 minutes de St-Sauveur)

PAUL V. BEAULIEU	C. CASTONGUAY	H. MASSON
COLETTE BOIVIN	S. COSGROVE	RENÉ RICHARD
PAULINE BRESSAN	BRUNO COTÉ	A. ROUSSEAU
DAVID BROWN	F. IACURTO	ST GILLES

**GALERIE ART ET STYLE**  
4875A, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, tél.: (514) 484-3184  
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE

**Ca, ça fait du bien!**  
PARTICIPATION

**WEWEWEWEWE**  
EXPOSITION  
des oeuvres récentes de  
**JOHN BALLANTYNE**  
du 25 mai au 11 juin  
Vernissage le 25 mai à 19h30  
Galerie West End  
1358, av. Greene  
Westmount (Québec)  
H3Z 2B1  
Tél.: (514) 933-4314  
Du lundi au samedi de 10 h à 17 h  
**EWWEWEWEWE**

**Mission: Renaissance**  
**CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE**  
Base, intermédiaire et avancé  
Aussi: Classes pour enfants  
3623, St-Denis, Montréal  
(métro Sherbrooke) 843-6830 Permis culturel no 749502

**GALERIE DE LA GARE**  
317, ST-DENIS  
St-Lambert J4P 2G5  
Tél.: 671-0078  
**EXPOSITION MARCEL DELORME**  
VERNISSAGE DIMANCHE 22 MAI  
13 h à 17 h  
L'exposition se poursuivra jusqu'au 5 juin  
**BIENVENUE À TOUS**

**EXPOSITION LA NATURE EN ÉVEIL**  
avec Lise Paradis - Jeannine-Eve Rell - Alberto Buscio - Georges Dedoyard - Claire Dionne Valois - Lucille Ménard - Pierre-Yves Lamarche - Marcel Delorme - Normand Boisvert - Yvon Provost - Hélène Dubé - Michel Le Roux - Eliette Poirier - Liane Paskaryk - Nicole Béliveau.  
**VERNISSAGE LE DIMANCHE 15 mai 1988, à partir de 13 heures**  
L'exposition se poursuivra jusqu'au 31 mai 1988  
Parallèlement, l'exposition **MONIQUE BÉDARD** atelier modèle jusqu'au 26 mai  
Cette publicité sert de carton d'invitation à tous.  
**GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES**  
92, Sherbrooke ouest, suite 101, Montréal  
**Rens.: 843-7125**  
Fermé lundi

**MAISON DES ARTS DE L'AVAL**  
Exposition rétrospective de  
**PIERRE GENDRON**  
DU 6 mai au 29 mai 1988  
à voir du mardi au vendredi de 13h30 à 16h et de 19h à 22h; les samedis et dimanches de 13h30 à 17h et de 19h à 22h; présence de l'artiste le dimanche de 13h30 à 17h, 1395, boulevard de la Concorde ouest, Laval. Renseignements: 662-4440

**SYLVAIN FORGET**  
OEUVRES RÉCENTES  
jusqu'au 29 mai  
*Galerie*  
**BERNARD DESROCHES**  
1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648  
Ouvert de 9 h à 17 h 30 du lundi au samedi. Dimanche de 13 h à 17 h.

La Galerie d'art Ombres et Lumières enr. sollicite l'honneur de votre présence lors du vernissage des oeuvres récentes de  
**MONIQUE BÉDARD**  
Le dimanche 22 mai 1988 à 13 heures  
L'exposition se poursuivra jusqu'au 29 mai 1988  
Quatuor musical et vin d'honneur  
**GALERIE D'ART OMBRES ET LUMIÈRES**  
3334, 3e Avenue, Rawdon, Qc J0K 1S0  
1-514-834-3315  
«La musique à l'honneur dans LANAUDIÈRE»

*Philippe Richard, i.a.f.*  
Tableaux récents  
du 29 mai au 5 juin 1988  
**VERNISSAGE DIMANCHE**  
le 29 mai à 13 heures  
**Maison d'Art St-Laurent**  
742, boul. Décarie St-Laurent (métro du Collège) 744-6683

Lise Labbé, «Jeux» 24 x 30  
**FESTIVAL D'ART DU PRINTEMPS**  
à LA GALERIE ROYALE  
Nous vous invitons à découvrir les oeuvres récentes de 6 artistes de talent du Québec  
L. LABBÉ — J. MONTPETIT — M. BERNIER  
L. HARVEY — J. TOUSIGNANT — A. CRAWFORD  
1420, rue Sherbrooke Ouest (coin Bishop)  
Tél.: 845-4383  
**OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE**

**EXPOSITION DE SCÈNES DE RUES**  
COMMENÇANT LE MERCREDI 25 MAI AU 12 JUIN

Léo Ayotte	H. Gerth	Robert Pilot
H. Béland	Jos. Giunta	N. Poirier
L.H. Bouchard	M. Gross	A. Rousseau
Louise Calvé	A. Hébert	W. Showell
Roger Cantin	L. Houde	B. Sirmard
H. Champagne	F. Iacurto	P. Soullkias
Jean Dallaire	Chantal Jean	Phil. Surrey
Nérée de Grâce	M. Lapensée	Suzor-Côté
L. Del Signore	A. L'Archevêque	M. Tanobe
B. des Claves	Tex Lecor	F.B. Taylor
A. Dufour	Joseph Légaré	T.K. Thomas
Marcel Forteau	M. Leroux	F.A. Verner
M.A. Fortin	John Little	J. Walsh
Clarence Gagnon	H. Masson	et 50 autres...

**GALERIE michel-ange**  
430, RUE BONSECOURS  
VIEUX-MONTRÉAL 875-8281  
OUVERT DU MERC. au DIM. de 11 à 18 h  
ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

«LA TERRE ET LA LUNE»  
EXPOSITION  
**MICHAEL FRENCH**  
24 MAI - 3 JUIN  
**GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.**  
1200, rue SHERBROOKE O., 288-7306

LITTÉRATURE

ABSIRE

Absire et son Fémina

SUITE DE LA PAGE K2

Il reste que cette précision maniaque dans les descriptions qui lui vient du nouveau roman lui permet de ne jamais perdre son lecteur, même dans les scènes épiques les plus échevelées. Après tout, en apprenant à décrire une poignée de porte, on apprend aussi à décrire tout court...

L'Égal de Dieu est le plus grand succès d'Alain Absire: le livre a dépassé le cap des 200 000 exemplaires, il sera bientôt disponible en format de poche, et vient de paraître en traduction aux États-Unis.

Quant à l'auteur, il a pu, grâce au Fémina, faire ses adieux à la publicité qui l'a fait vivre pendant onze ans, pour se réfugier dans sa maison en banlieue de Paris, où il vit avec sa femme et ses deux enfants, et où il peut consacrer maintenant l'essentiel de son temps à ses livres et aux critiques littéraires qu'il signe dans le Figaro. Trois ans plus tôt, le prix Libre obtenu pour Vasile Evanescu, l'Homme à tête d'oiseau, lui avait permis de réduire à quatre jours sa semaine de travail «alimentaire».

Et de deux...

En 1986, Absire a publié Lazare et le Grand Sommeil, qu'il présente comme le premier volet d'une trilogie «autobiographique», dont L'Égal de Dieu cons-

titue le volet numéro deux. En fait, dans le premier, une brillante, troublante et sceptique réinterprétation de la résurrection de Lazare, l'auteur a réglé ses comptes avec la religion; dans le second, il en fait de même avec son enfance. Le troisième volet, auquel il travaille en ce moment, lui permettra de régler ses comptes avec le théâtre (il en a fait pendant plusieurs années), puisqu'il s'agit cette fois d'une histoire qui se déroulera autour de Molière.

Alain Absire n'a pas pour autant l'intention de se spécialiser dans la saga historique. Il pense d'ailleurs déjà à son dixième roman: l'histoire — contemporaine — de la béatification d'un assassin.

Et il continue sans doute à rêver tout haut, «des rêves plus vrais que la réalité».

RESTAURANTS

BIÈRES IMPORTÉES EN BOUTEILLES ET PRESSION Le City - Pub SUR LA MAIN BAR-CAFÉ Repas délicats • Frites fraîches Bavettes • Sausisses • Choucroute 3820, boul. St-Laurent 499-8519

Restaurant Italien Terrasse 205, boul. Ste-Rose Ste-Rose, Laval, Qué. 625-4083

Solmar MENU DE GALA AVEC VIN INCLUS 111, rue Saint-Paul Est 861-4562

RESTAURANT Tony Massarelli Spécial du jour Table d'hôte tous les soirs Hugo Biucchi, pianiste-chanteur 6386, av. Papineau Rés.: 725-4749

RESTAURANT Le Negroni Cuisine gastronomique italienne FERMÉ LE DIMANCHE 2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

GURLY JOE'S STEAKS-POULET-ENTRECÔTES-FRUIT DE MER SUPER SPÉCIAL Dim., lun., mar., seulement JUSQU'À LA FERMETURE Filet mignon 695\$

RESTAURANTS

Hôtel LA CITADELLE BRUNCH DU DIMANCHE de 11 h 30 à 14 h 30 Adultes 17,95\$ Enfants 9,95\$ (moins de 12 ans) TAXE ET SERVICE EN SUS Musique de harpe Pour réservations: 844-8851

BROCHETTERIE LE FOYER FESTIVAL DU HOMARD 1295\$ JEUDI SOIR, SPÉCIAL CUISSES DE GRENOUILLS À VOLONTÉ 995\$ TOUS LES DIMANCHES, FESSE DE BOEUF AU JUS AVEC BAR À SALADE À VOLONTÉ 895\$

VENEZ CÉLÉBRER NOTRE 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE AVEC NOUS Spécialités parocissiales authentiques • Couscous • Tajines • Pastilla • Méchoui 3464, rue Saint-Denis 282-0359

CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS Le Garrochet 2098, rue Jean-Talon (angle av. de Lacombe) 725-8077

NOUVEAU FESTIVAL HOMARD et FILET MIGNON REPAS COMPLET 795\$ à partir de Soirées musicales les samedis et dimanches avec Denys Lavergne et ses invités.

Auberge la Belle-Poule et le Vieux Rafiot 406, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Stationnement facile Inf., rés.: 288-7770

Nous avons tout dit... LE BRUNCH GOURMAND DE 15,50\$ L'Hostellerie Rive Gauche Beloeil Rés.: 467-4477 (Sortie 112, Route 20)

La Baleinière SOUPER DANSANT Grillades et fruits de mer SPÉCIAL DU MOIS Rôti de boeuf ou Steak au poivre 895\$

RISTORANTE Frank SPÉCIAL DU MIDI TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS 65, rue Saint-Zotique est Rés.: 273-7734

Butch Bouchard 881, boul. de Maisonneuve est Rés.: 527-1221

SAMEDI, DIMANCHE, MARDI ET JEUDI 20% de rabais avant 18 h ou après 21 h

FESTIVAL «À VOLONTÉ» Langoustines et cuisses de grenouilles servies avec salade César et soupe à l'oignon 1995\$ par pers.

Lanni Pour les soupers dansants du mercredi au dimanche avec Enrique Barrozo, chanteur-organiste

le bal saint-louis BUFFET GASTRONOMIQUE (à volonté) du mercredi au dimanche de 17 h à 21 h Côte de boeuf rôtie au jus Crevettes à l'ail Lasagne gratinée Variété de salades Etc. 1295\$

CHATEAUBRIAND OU PLATEAU DU PÊCHEUR pour 2 personnes 4995\$

FESTIVAL DU HOMARD 1 homard 1095\$ 2 homards 1995\$

FESTIVAL DE HOMARD à 10,95\$ 2 pour 18,95\$ Table d'hôte à partir de 1295\$ SALLE DE RÉCEPTION DISPONIBLE

LE BAL ST-LOUIS Licence complète Ouvert de 10 h 30 à 3 h du matin 7 jours sur 7 BRUNCH TOUS LES DIMANCHES de 10 h 30 à 14 h

Toute la semaine HOMARD FRAIS 1295\$ SVRF'N TURF 1095\$ BROCHETTE DE FILET MIGNON 995\$ MOULES ET FRITES 995\$

4 salles de réception disponibles (à l'est du boul. Lacordaire) — Stationnement gratuit Réservations: (514) 324-2900

LE SABAYON OUVERT TOUS LES SOIRS Cuisine française et grecque Spectacles tous les soirs TABLE D'HÔTE 12,95\$

L'ILE DE FRANCE RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT PIANO BAR TOUS LES SOIRS SOUPERS DANSANTS Vendredi et samedi soirs

Dimanche et mercredi CUISSES DE GRENOUILLES À VOLONTÉ 995\$ Jeudi, vendredi et dimanche LANGOUSTINES OU CRABE À VOLONTÉ 1995\$

Ensemble on peut vaincre le cancer DONNEZ GÉNÉREUSEMENT SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER CANADIAN CANCER SOCIETY

4 salles de réception disponibles (à l'est du boul. Lacordaire) — Stationnement gratuit Réservations: (514) 324-2900

FESTIVAL DU HOMARD Potage du jour Salade verte avec vinaigrette maison 1 homard 1 lb vivant, bouilli ou grillé, servi avec du riz 1395\$

Animé par SHELDON KAGAN Le restaurant sera ouvert dimanche et lundi, 22 et 23 mai, dès 17 h. Stationnement au sous-sol 801, boul. de Maisonneuve Ouest Réservations: 849-6331

PLACE DE l'Artisan 191, boul. Mortagne, Boucherville Rés.: 655-6820/1117 du mardi au dimanche

Festival de cuisine-santé Dans le cadre de ses festivals culinaires, l'Escapade vous invite à son Festival de cuisine-santé. «J'invite tous ceux qui recherchent le goût raffiné des aliments naturels tout en se préoccupant de leur santé à venir festoyer avec nous.» Yvon Tremblay, chef spécialisé en gastronomie-santé

4 salles de réception disponibles (à l'est du boul. Lacordaire) — Stationnement gratuit Réservations: (514) 324-2900

Brunch musical du dimanche 10.95 Soirées musicales les vendredis, samedis et dimanches Solange Rochas — Claude Émond NOUVEAU DÉCOR 10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord Tél.: 321-2340

Stationnement au sous-sol 801, boul. de Maisonneuve Ouest Réservations: 849-6331

«LA CROISIÈRE EN DÉLIRE» Le capitaine vous invite à une soirée-spectacle inoubliable incluant: une orgie culinaire internationale arrosée d'une bouteille de vin par pers. avec service en patins à roulettes — danse. Un seul prix tout compris! le vieux rafiot 406, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Rés.: 288-7770

4 salles de réception disponibles (à l'est du boul. Lacordaire) — Stationnement gratuit Réservations: (514) 324-2900

COMBO DE HOMARD Jeune et tendre homard entier et longues côtes de dos glacées au miel, plat servi avec salade de choux et pommes de terre au choix. disponible tous les jours pour un temps limité 1295\$

La super-soirée de la marine plus excitante que jamais sous le thème «LA CROISIÈRE EN DÉLIRE»

LA CABANE GRECQUE La première et la meilleure brochetterie à Montréal. Spécialités: langoustines, crevettes, steaks, fruits de mer et brochettes. FESTIVAL DU HOMARD incluant la soupe du jour

4 salles de réception disponibles (à l'est du boul. Lacordaire) — Stationnement gratuit Réservations: (514) 324-2900

POUR LES SOUPE-TARD de 21h à la fermeture 2<sup>e</sup> personne gratuite COMBO DE CREVETTES ET CÔTES 1395\$ DIMANCHE EN VEDETTE, DINER POUR ENFANTS 100\$ seulement UN ENFANT DE MOINS DE 10 ANS ACCOMPAGNE D'UN ADULTE, PRIX À PARTIR DE 5,95\$

2 pour 1 à partir de 8,90\$ pour 2 pers. incluant: soupe, salade, riz, patates, café et dessert. Du lundi au vendredi de 11 h à 17 h, les samedis et dimanches de 11 h à 16 h

APPORTEZ VOTRE VIN FESTIVAL DU HOMARD incluant la soupe du jour No 1 - 2 homards frais entiers 1395\$ No 2 - 1 homard et steak façon Cabano Grecque 1395\$ No 3 - 1 homard et poulet paysan à l'origan 1395\$ No 4 - 1 homard et steak de sarlange 10 occasions 1395\$

Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique Le Château Champlain 7500, RUE VICTORIA 739-3317

Du vin

# Toscane: le débat du Cabernet-Sauvignon



JACQUES BENOIT

La question de savoir si la Toscane a raison (ou pas) de planter du Cabernet-Sauvignon suscite chez ses viticulteurs un débat passionné... et passionnant!

Certains sont farouchement contre, telle, par exemple, Mme Katrin Canessa, propriétaire du Castello di San Polo in Rosso, dans le secteur du Chianti Classico: «Je n'aime pas cette mode de faire des vins de Cabernet-Sauvignon. Nous voulons que nos vins soient des vins de Toscane. Nous ne voulons pas faire concurrence aux Français», m'expliquait-elle en avril dans un français impeccable à son stand de Vinitaly, à Vérone.

Aussi, bien que la loi autorise l'usage d'au maximum 10 p. cent de Cabernet-Sauvignon dans le chianti, elle s'en abstient, tout en produisant elle aussi un nouveau vin toscan, sans appellation, le *Centinaia*, élaboré avec 100 p. cent du grand cépage de Toscane (le Sangiovese).

On fait de même à Badia a Coltibuono, aussi dans le secteur du Chianti Classico.

L'entreprise, qui a ses installations dans une ancienne abbaye située au milieu de la forêt, y

produit entre autres le *Sangiovese*, un des plus connus des vins toscans renfermant 100 p. cent de Sangiovese (dans ce secteur, le meilleur type de Sangiovese, ou clone, est le Sangiovese).

Diplômé de l'université Davis, de Californie, le jeune oenologue Roberto Stucchi-Prinetti, fils des propriétaires, avançait deux raisons pour ne pas utiliser de Cabernet.

«Pour nous, l'employer est hors de question, disait-il. Mais on l'utilisera peut-être un jour dans certains vins. Nous sommes plus intéressés à développer le Sangiovese et le chianti. Ce qu'on fera, ce sera un ajout plutôt qu'un changement. À mon avis, l'accent mis sur les cépages d'ailleurs s'est fait un peu au détriment de la tradition. Nous, nous avons quatre ou cinq rangs de Cabernet. Et cette année, on fera des micro-vinifications expérimentales. Probablement un mélange de Sangiovese et de Cabernet-Sauvignon, mais aussi de Merlot.»

Il ajoutait toutefois — et c'est juste — que le Sangiovese et le Cabernet-Sauvignon s'assemblent à merveille.

«Mais ces vins tendent à ressembler à des vins de Cabernet. Vingt pour cent de Cabernet marquent le vin», notait-il.

**La solution**

La solution, afin d'éviter que le Cabernet-Sauvignon n'éclipse, par sa puissance aromatique,



PHOTO La Presse

Le jeune oenologue Klaus Johann Reimtz, responsable de la vinification du *Le Pergole Torte*, fait avec 100 p. cent de Sangiovese.

le Sangiovese, est de n'en employer que 30 p. cent au maximum, contre 70 p. cent de Sangiovese, ce qui est une pratique qui se généralise pour ce type de nouveaux vins.

Pour moi, le plus réussi de ces mariages était offert par le *Ca-*

*breo Vigneto Il Borgo Prédicato di Biturica 85*, de Ruffino.

Produit selon ces proportions, il s'agissait d'un vin corsé, charnu et complexe, dans lequel les parfums et les saveurs des deux cépages... chantaient à l'unisson!

Autres vins très réussis: le *Balifico 85 Castello di Volpaia*, d'une grande élégance, dans lequel toutefois le Cabernet-Sauvignon (un tiers de l'assemblage) tend selon moi à dominer; le *1 Coltri 82 Machiavelli-Serristori* (30 p. cent de Cabernet), costaud, un peu rustique et à la fois savoureux, tous ces vins ayant été élevés en fûts de chêne français plutôt qu'en grands tonneaux yougoslaves comme autrefois.

«Le Cabernet-Sauvignon peut être intéressant si on l'utilise avec intelligence, expliquait l'oenologue Nunzio Caparzo, responsable de l'élaboration de *1 Coltri*. Il ne doit pas être trop évident. Il doit servir pour donner de l'élégance au vin. C'est un cépage qui réussit très bien.»

«Nous en produisons ici depuis quelques années, ajoutait-il, et nous nous apercevons avec les années qu'il prend des caractères propres à notre zone. Je n'exclus pas qu'on puisse avoir dans les prochaines années un Cabernet-Sauvignon propre à la Toscane. La règle, pour tout le monde, c'est plus ou moins 30 p. cent de Cabernet.»

Tous ces vins, comme on sait, sont «sortis» du célèbre Tigna-

nello des Antinori, élaboré à l'heure actuelle avec 80 p. cent de Sangiovese et 20 p. cent de Cabernet.

L'autre célèbre vin rouge de Toscane, le *Sassicaia*, fait avec presque 100 p. cent de Cabernet, a provoqué l'apparition d'un mouvement contraire, c'est-à-dire de vins dans lesquels le Cabernet domine.

Sans doute parce qu'il constitue une rupture encore plus marquée avec la tradition, ce mouvement est beaucoup moins fort, tout en ayant donné lieu à la création de très beaux vins: le merveilleux *Solaia* des Antinori, fait à 80 p. cent de Cabernet et 20 p. cent de Sangiovese, très typé Cabernet (que j'ai aimé au point de rapporter la bouteille vide, d'Italie, dans mes bagages!); le *Mormoreto Frescobaldi*, produit avec 85 p. cent de Cabernet-Sauvignon, dix p. cent de Sangiovese et cinq p. cent de Cabernet-Franc, dont on trouve encore le 1983 au Québec (\$27,10), un vin corsé et très foncé, aux tannins légèrement râpeux alors que le 1985, goûté en Italie, est supérieur et plus distingué.

La Toscane fait-elle bien d'utiliser le Cabernet-Sauvignon? Ou devrait-elle, au contraire, s'en tenir au Sangiovese?

En fait, l'entrée en scène de ce cépage semble bien être le coup le plus habile de la viticulture toscane — et même italienne — depuis des décennies. Parce que le Cabernet-Sauvignon y donne

d'excellents résultats — qu'il soit assemblé avec du Sangiovese ou vinifié en solo comme pour le *Sassicaia* —, mais aussi parce que ce phénomène suscite un intérêt considérable dans le monde entier et fait couler, bon an mal an, des mers d'encre!

**L'autre tendance**

Le troisième mouvement de la nouvelle viticulture toscane est de mettre l'accent sur le Sangiovese, c'est-à-dire de produire des vins avec 100 p. cent de Sangiovese, ou encore avec environ 90 p. cent de Sangiovese et 10 p. cent d'autre chose (*Mammolo* — un clone du Sangiovese —, *Canaiolo*, *Malvoisie noire*, etc.). Et, règle générale, comme l'usage s'en répand, ces vins vieillissent eux aussi dans des barriques de chêne français, ce qui donne aux vins de belles notes épicées et peut contribuer à en attendrir les tannins.

J'ai goûté en avril, en Italie, bon nombre de ces vins, au fruité souvent éclatant, plus corsés que tous les chiantis: *Centinaia 82*, *Fontalloro Fattoria di Felsina 85* et *83*, *La Corte 83*, *Le Pergole Torte 85* et *Sangiovese 82*, tous élaborés avec 100 p. cent de Sangiovese; puis, le *Coltasalla Castello di Volpaia 85* et *82* (90 p. cent Sangiovese et 10 p. cent *Mammolo*); le *Il Sodaccio 85* et le *Monte Vertine 85*, produits par la même maison avec 85 p. cent de Sangiovese et 15 p. cent de Canaiolo; le *Sodi di San Niccolo 85*, fait avec 90 p. cent de Sangiovese et 10 p. cent de Malvoisie noire, ainsi que le *Ser Niccolo 81 Machiavelli-Serristori*, qui comprend 90 p. cent de Sangiovese et 10 p. cent de Canaiolo.

**FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE**  
 FIVE CUISINES À PRIX POPULAIRES  
 Salle de réception, cap. à 20 personnes  
**Les Trois Lanternes**  
 PETITS SALONS PRIVÉS  
 Cuissons de grenouilles à volonté  
 Salade César et café  
 6218, rue St-Denis  
 Sur réservation 276-9971

Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici  
**le si-malo inc.**  
 De 11h30 à 23h00  
 Fermé le dimanche  
 (514) 845-6327  
 1605, rue St-Denis  
 Montréal, Québec

**CHEZ UBALDO** maintenant  
*Villa d'Alba 30*  
 VENEZ DÉGUSTER AUTANT DE PÂTES QUE VOUS LE DESIREZ  
 (10% de rabais pour les enfants)  
 • Spécial du midi à partir de 4.50\$  
 • Table d'hôte le soir  
 88, rue Bernard Ouest  
 Rés.: 274-7461

Restaurant **aux chutes de Richelieu**  
 Brunch tous les dimanches  
 (Table d'hôte, midi et soir, menu gastronomique)  
 486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Dégustez les vins californiens, français, chiliens et australiens de notre carte des vins  
**Bagel, etc.** un bistrot new-yorkais  
 (Un da y nere)  
 4320, boul. Saint-Laurent, Montréal 845-9462

**Pat Gine**  
**FESTIVAL DU HOMARD**  
 2 homards frais grillés ou bouillis ou 1 homard avec steak au poivre 14.95\$  
 MENU TABLE D'HÔTE du mardi au samedi  
 Au piano-bar, le duo «PUZZLE»  
 687-1104  
 2515, boul. Le Corbusier, Laval (sortie 10 de l'autoroute des Laurentides)

**RESTAURANT MAINTENANT OUVERT**  
**DA MARIO**  
 Fine cuisine italienne et fruits de mer  
 Spécial de midi  
 Table d'hôte tous les soirs incluant entrée, plat principal, dessert et café.  
 Du lun. au ven. de 11h à 23h  
 Le samedi de 17h à 24h  
 Le dimanche de 17h à 23h  
 3662, boul. Henri-Bourassa Est (coin boul. Saint-Vital)  
 Stationnement facile et gratuit  
 Rens.: 328-4616

**Maintenant ouvert le dimanche**  
**Millaise**  
 • Salle à manger  
 • Salle de réception  
 911, rue Jean-Talon est  
 271-6103

**Le Piment Rouge**  
 La cuisine sichuanne pour gourmet raffiné  
 «Du grand art culinaire chinois»  
 «Un plaisir sans cesse renouvelé»  
 Richard Bisier et Normand Harvey  
 Au Jour le Jour (Radio-Canada)  
 1237, rue Metcalfe, Montréal  
 Réservations: 866-7816

**Le Vieux St-Charles**  
 3872, boul. St-Charles, Pierrefonds 620-4445  
**PARLONS AFFAIRES**  
 Au lunch comme au dîner, nos tables d'hôte rendent vos discussions d'affaires plus profitables de plus d'une façon.  
**TABLES D'HÔTE**  
 AU LUNCH 11h30 à 15h30  
 Lundi au vendredi 5,95\$ à 15,95\$  
 Mardi au dimanche 16,95\$ à 22,95\$  
 Service rapide sur demande. Salons privés disponibles.

**RESTAURANT TERRASSE El Toro**  
**FESTIVAL DU FILET MIGNON**  
**Filet mignon 7.95\$**  
**TERRASSE PAYSAGÈRE**  
**BRUNCH MUSICAL 10.95\$ du DIMANCHE**  
 Enfants de moins de 12 ans: 5,95\$  
 SALLES DE RÉCEPTION TRAITEUR  
 1647 est, rue FLEURY, Montréal  
 387-7367

**RESTAURANT Papa Carlo**  
 Fine cuisine italienne et française  
**MENU VEDETTE 15.75\$**  
 TOUS LES SAMEDIS  
**DINER DANSANT**  
 avec le trio «Grupo Latino»  
 Réservations dès maintenant  
 STATIONNEMENT PRIVÉ  
 220, boul. Crémazie Ouest  
 Sortie Saint-Laurent du Métropolitain  
 388-9594

**BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS**  
**FESTIVAL DES CREVETTES 9.95\$**  
**NOUVEAU**  
**SOUPER DANSANT**  
 dans une ambiance détendue avec  
**REYNALDO** PIANISTE CHANTEUR  
 du jeudi au dimanche de 18 h à la fermeture  
 RÉSERVATIONS: 842-2696  
 4501, RUE ST-DENIS  
 Métro Mont-Royal • Licence complète

**Pizzelli II**  
**SPECIAL DE LA SEMAINE**  
 Soupe ou salade verte  
 Spaghetti Pizzelli ou salade d'avocat  
 ou pizza #22 aux fruits  
 de mer  
 Venez aussi goûter à nos succulentes entrées et à nos desserts.  
**LIVRAISON GRATUITE**  
 au Plateau Mont-Royal  
 849-6620 849-4646  
 4250, St-Denis (angle Rachel)

**La Goélette**  
 388-8393  
 8551, boul. Saint-Laurent, près du boul. Métropolitain  
**FESTIVAL DE HOMARD**  
 2 jeunes homards 11,95\$  
 1 homard «Queen Size» 10,95\$  
 1 homard «King Size» 2 lb et plus 18,95\$  
 Chaque plat est servi avec salade César, riz pilaf ou frites maison.  
 Salle privée disponible pour vos parties de bureau, anniversaire, mariage, etc.  
 Nous offrons fine cuisine, musique disco, danse, 20\$ par pers. tout compris.

**BOUILLI OU GRILLÉ**  
 DEUX (2) HOMARDS FRAIS DE LA CÔTE 13,95\$ seulement  
 (pour un temps limité)  
 Dégustez ces délicieux fruits de mer, frais arrivés de l'Atlantique. Votre choix de cuissons: bouillis ou grillés. Servis sur un lit de notre riz maison, avec beurre fondu à l'ail, notre succulente salade Klondike et pain croûté frais du jour. Une merveilleuse occasion de festoyer en bonne compagnie.  
**PERSONNE NE FAIT MIEUX**  
 Grillades et Fruits de mer  
**KLONDIKE**  
 5805, route Transcanadienne (Sortie 65 du rond. Métropolitain, une minute à l'ouest du boulevard Décarie)  
 744-5841

**Le Gourmet Laval**  
 GRILLADES ET FRUITS DE MER  
**BRUNCH DU DIMANCHE**  
 de 11 h à 15 h  
 pour seulement 9.95\$ et bien plus  
 Enfants de moins de 12 ans, 4,95\$  
**TABLE D'HÔTE SALLE DE RÉCEPTION**  
**EN VEDETTE SYLVIE LEMAY**  
 PIANISTE - CHANTEUSE du jeudi au dimanche  
 525, GUILLEMETTE FABREVILLE, LAVAL  
 Réservations: (514) 628-3280  
 LICENCE COMPLETE

**Le Chambertin**  
 Heures de vous accueillir du mardi au samedi  
 Salles de banquets de 20 à 100 personnes  
**SOUPE-TÔT (17 h à 18 h 30) 7,95\$**  
**TABLE D'HÔTE EXQUISE 12,95\$** 1000, boul. Gouin ouest à partir de par pers. 337-3540  
 1420, rue Peel 844-5156  
 guitariste du mar. au sam. (Spéciaux disponibles rue Peel et Gouin seulement) harpiste du mar. au sam.  
**Le Chambertin - Pointe-Claire 695-0620**  
 Piano du mardi au jeudi. Dîner et danse vendredi et samedi

**Hostellerie Les Trois Milleuls**  
 (514) 584-2231  
 SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU  
 RELAIS & CHATEAUX  
**L'art du bien recevoir.**  
 Table d'hôte midi et soir  
**Hostellerie Rive Gauche**  
 Beloeil  
 (514) 467-4650 (Sortie 112, Route 20)

**Le Relais Terrapin**  
 Proclamé Historique  
**677-6378**

**Pour un été tout en saveur...**  
**Brunch** Dimanche de 10 h à 15 h. **\$10.99**  
**Frais du jour et à volonté!**  
 Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, boeuf bourguignon, saucisses, crêpes, oeufs, jus d'orange, thé ou café, et bien d'autres bonnes choses.  
 Pour vous divertir, Robert Kurylo, magicien  
**Buffet** Vendredi, samedi, dimanche dès 17 h **\$12.50**  
**Rôti de boeuf à volonté!**  
 12 variétés de salades, 2 plats chauds, 4 sortes de desserts, thé ou café.  
 Un musicien est là pour vous divertir

**295, rue St-Charles O. Longueuil (Québec)**  
**3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier**  
 Près du Longueuil  
**Stationnement gratuit**  
 Acceptons: Visa, MasterCard, Diners Club et En Route.

**Restaurants**

# Sain, simple et sympathique

FRANÇOISE KAYLER

Que l'on travaille dans le centre-ville, que l'on y vienne pour «magasiner», que l'on arpente la rue Sainte-Catherine en touriste d'ailleurs ou d'ici, on oublie — ou on ignore — que l'on peut échapper un moment au brouhaha, au bruit, en descendant quelques marches. Le Commensal est installé en sous-sol, juste en face de Eaton.

Ce restaurant végétarien de la rue Saint-Denis a ouvert cette succursale il y a quelques années. Depuis quelques jours, il propose un petit-déjeuner santé à ceux qui veulent commencer la journée du bon pied, pour bien la continuer même s'ils doivent la passer enfermés.

Ce petit-déjeuner est présenté sous forme de buffet. Chacun peut composer le menu de son choix en étant certain de ne pas faire d'erreur: compote de fruits, salades de fruits frais, salades de fruits secs, noix, muesli,

grauu, céréales, pudding au pain, tartes aux fruits, muffins et croissants faits de farine de blé entier, pain grillé et oeufs. Tout est frais, bon, appétissant.

La politique du Commensal est de faire des additions en pesant les assiettes. Le tarif du petit-déjeuner est d'un cent le gramme. Les muffins et croissants sont vendus à l'unité; les muffins, à 80 cents, les croissants simples à \$1, les croissants au fromage ou au caroube à \$1,25.

L'endroit est frais et clair, grand et meublé pour ne pas perdre cette impression de netteté, avec de petites tables en marbre. Chacun se sert... et chacun débarrasse.

**LE COMMENSAL**  
680 ouest, rue Sainte-Catherine  
871-1480

Aristide Bruant, c'est l'image d'une certaine bohème qu'on choisie les propriétaires de ce petit café-restaurant qui porte, tout simplement, le nom de La Bohème. C'est une antenne

montréalaise de l'établissement baptisé de la même façon à Saint-Sauveur.

Coincé entre deux restaurants qui exploitent un peu le même thème, cette Bohème n'a eu d'autre choix que de se développer en longueur. Ce qui a des inconvénients, mais qui a aussi le grand avantage de donner une impression de tranquillité. Un petit bar où l'on s'accoude volontiers est placé à l'entrée, et le reste de la salle vit confortablement. Le service est alerte, fait avec autant de bonne humeur que de simplicité.

La carte est réduite, et c'est le tableau où sont inscrits les plats du jour qui est important. La crème d'épinards était un excellent potage doux et crémeux, avec cette pointe d'aspérité que donne ce légume vert. Servie dans une assiette creuse, cette crème était garnie, au centre, de petits croûtons.

Les escargots à l'ail correspondaient parfaitement à leur définition et la présentation ne s'embarassait pas de détails inu-

## LA BOHEME

S SAUVEUR
M ONTRÉAL

# RESTAURANT

tiles. Les escargots étaient tendres et l'ail ne tuait pas tout.

Des pommes de terre au gratin, des champignons sautés, une fleur de chou-fleur croquante, quelques rondelles de carottes bien cuites garnissaient agréablement l'assiette principale. Le filet de porc était une belle viande, cuite doucement, tranchée pour être bien présentée sous une sauce courte et nappante.

L'assiette de canard était aussi simple et aussi soignée que la précédente, offrant en aiguillettes la poitrine à peine cuite, la cuisse fondante, le tout sans trace de gras.

Au dessert, la crème caramel était aussi bonne que sans prétention. Les pâtisseries étaient signées. Et elles méritaient leur signature.

Escargots à l'ail  
Crème d'épinards  
Filet de porc, sauce moutarde  
Aiguillettes de canard et cuisses confites dans le vinaigre de champagne  
Crème caramel  
Pâtisseries  
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: \$27,90

LA BOHEME  
3625, rue Saint-Denis  
286-6659

**Casa FERNANDEL**

Cuisine italienne recherchée

50, rue JARRY Est  
près du boul. Saint-Laurent  
RESERVATIONS: (514) 381-9650

**RISTORANTE L'AVENTURA**

COIN LAURIER ET SAINT-URBAIN

99, AV. LAURIER OUEST  
(Coin rue St-Urbain)  
Rés.: 271-3095

**PIZZERIA DES ARTISTES**

FOUR À BOIS

Cuisine italienne et française

**TABLE D'HÔTE**

TOUS LES SOIRS **995\$**

incluant: entrée, plat principal, dessert et CAFÉ ESPAGNOL.

3706, rue Saint-Denis — 845-7632  
Stationnement rue Saint-Denis angle rue Roy

**L'Armoricain**

Un vent de Bretagne dans la cuisine française!

1550, Fullum coin Maisonneuve  
Rés.: 523-2551

Fermé le dimanche

**Restaurant Le Piémontais**

Cuisine italienne et française

FERMÉ LE DIMANCHE

1145A, rue De Bullion  
861-8122

Membre de l'A.R.Q.  
(Association des Restaurateurs du Québec)

*Le Pêché du Gourmand*

CUISINE FRANÇAISE

200 ST-PAUL OUEST  
VIEUX MONTRÉAL

TRAITEUR À DOMICILE

Réservation: 845-9522

**Sancho Panza**

FINE CUISINE ESPAGNOLE ET FRANÇAISE

SPECTACLES DE FLAMENCO

Samedi à 21 h

**FESTIVAL DE PAELLA**

incluant soupe ou salade, dessert et café à partir de **1395\$**

3458, avenue du Parc  
(près rue Sherbrooke)  
844-0558

Ouvert tous les jours.  
Membres de l'A.R.Q.

*La Bretonne*

Apportez votre vin

Animation musicale

1874, Pleasis, Montréal, Québec

Pour réservations:  
526-5486 - 527-0388

Brunch à partir de 11 h  
FERME LE LUNDI

Souper-concert le 24 mai 1988

Quintette classique Sydney Zdenek Urvana

Réservez à l'avance.

**CAFÉ DU BOULEVARD**

CUISINE FRANÇAISE

Le Café du Boulevard vous souhaite la bienvenue et vous rappelle son programme

**«Joie de vivre et bien-être»**  
une pièce en 4 actes

- \* Bouffe, service et atmosphère.
- \* Musiciens pour agrémenter votre repas les jeudis, vendredis et samedis.
- \* Tour gastronomique de France en 5 services chaque samedi.
- \* Dimanche, journée familiale.

Table d'hôte à partir de **995\$**

**Restaurant LA MEP À BOIRE**

429, rue St-Vincent  
Vieux-Montréal  
Rés.: 397-9610

Salle de réception disponible

**FESTIVAL DU HOMARD**

3 homards **2500\$**  
1 livre

**MARILENA**

SOUPER DANSANT

PISTE DE DANSE

**TABLE D'HÔTE**  
tous les soirs

à partir de **1350\$**

**Chateaubriand**  
ou  
**Plateau du pêcheur**  
pour 2 personnes

avec escargots de Bourgogne ou salade César  
Comprise: bouteille du chef **45\$** 2 pers.

**ORCHESTRE SUD-AMÉRICAIN**  
RUFINO ESTEBAN

**8760, Langelier**  
(Plaza Val-Marie, au nord de Métropolitain)  
Stationnement Rés.: **323-1629**

Fine cuisine italienne française et fruits de mer

**FESTIVAL DE HOMARD VIVANT**

**2 HOMARDS \$1395**

bouillis ou grillés incluant potage ou salade César

**TABLE D'HÔTE**  
tous les soirs

Dîner d'affaires de lundi au vendredi

*Après le jour*

Réservations:  
**527-4141**

901, rue Rachel est

FACILITES POUR GROUPES

Licence complète

**CHEZ BETTER**

RESTAURANT

SAUCISSES EUROPÉENNES ET BIÈRES IMPORTÉES

4382, boul. Saint-Laurent, Mt 845-4554  
1310, boul. de Maisonneuve est, Mt 525-9832  
(COIN VISITATION, GRANDE TERRASSE)

Vous allez au Théâtre St-Denis?  
Venez à l'avant-spectacle.

**la sila**

Le raffinement de la cuisine italienne.

**TERRASSE OUVERTE**

Ouvert à partir de 17 h 30  
2040, rue St-Denis, 844-5083

Chaque samedi **GEORGES COULOMBE**

chante à la

**Vieille France**

CUISINE RAFFINÉE

52, rue Saint-Jacques  
(près Place d'Armes)

**TABLE D'HÔTE**  
à partir de **\$1295**

Réservations:  
332-2771 845-1575

*Festival du Homard*

du 19 mai au 18 juin

Un rendez-vous pour tous les gourmets.

3735, boul. St-Martin O.  
Chomedey, Laval  
Tél.: 687-8083

LES SORTIES QUI «FONDUE» BIEN!

**LA FONDERIE**

Toujours les fameuses fondues et maintenant une table d'hôte le week-end

Dîner de gens d'affaires

Surveillez l'ouverture du «Fondue Dancing»

10145, Lajeunesse (coin Sauriol)  
Pour réservations: 382-8234

Dates disponibles pour réception de mariage

dans le vieux Sainte-Rose à Laval

**La Renaudière**

Fine cuisine française

**TERRASSE EXTÉRIEURE**

DÎNER POUR GENS D'AFFAIRES

Mardi au vendredi ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis  
Le soir ouvert dès 17 h 30

94, boul. Sainte-Rose Rés.: **622-7963**

**2 HOMARDS**

jeunes et tendres

Tout frais, bouillis et servis avec notre riz maison et du beurre fondu.

**1395\$**

cette offre inclut également tout ce que vous pouvez manger, sélectionné à notre comptoir des salades, pâtes, hors-d'oeuvre et fruits frais.

Valable pour le mois de mai.

Autres tables d'hôte SPÉCIALES DISPONIBLES  
Stationnement gratuit

**La Diligence**

Décarie et Jean-Talon 731-7771

Restaurant **L'AGORA**

Spécialités: poissons frais grillés et cuisine française raffinée.

**TABLE D'HÔTE**  
le midi à partir de **6,75\$**  
et le soir à partir de **12,95\$**

Salle pour groupe de 10 à 40 pers.  
OUVERT LE DIMANCHE

4690, rue ST-DENIS  
Rés.: 845-9856

A 2 PAS DU METRO LAURIER  
A COTE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

N'oubliez pas de réserver pour la Fête des Mères

*La Lucarne*

d'Outremont

**LE PETIT SPÉCIAL**  
de 11 h 30 à 19 h

TOUS LES JOURS

Le potage

Le petit filet mignon au poivre vert ou les rognons sautés dijonnaise ou le filet de sole frais amandine ou le filet d'aiglefin frais aux fines herbes.

Dessert du jour: **950\$**

Table d'hôte le midi à partir de **695\$**

Les nouveautés printemps - été sont arrivées.

Salle disponible pour groupes

Menus spéciaux sur demande

Membre de l'A.R.Q.  
(Association des restaurateurs du Québec)

1030, av. Laurier ouest  
Outremont Rés.: 279-7355

Le restaurant de fruits de mer... le plus original

**LA POISSONNERIE**

SPÉCIAUX CHAQUE JOUR

**HOMARD DU VIVIER**  
1-1/4 lb **\$1099**

OFFRE SPÉCIALE «SOUPE-TÔT»  
**\$699**

à partir de de 17 à 18 h 30

SPÉCIALITÉS DE MAI

SAM. 1/2 lb de crevettes à l'ail en écaillés  
DIM. Pêtoncles de Digby grillés  
LUN. 5 onces de filet mignon et 3 crevettes géantes  
MAR. L'Assiette du capitaine  
MER. L'Assiette maritime  
JEU. 1/2 lb de pattes de crabe grillées  
VEN. brochette de crevettes et pêtoncles

**\$899** seulement par personne

1498, Stanley (et de Maisonneuve) 842-1964

À DÉCOUVRIR = À RECOMMANDER

Le réputé restaurant

**Chez Pierre**

célèbre son

**55<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
TOUJOURS À LA MÊME ADRESSE

**TABLE D'HÔTE ANNIVERSAIRE 6 SERVICES** À COMPTER DE **1750\$**

**DÎNER D'AFFAIRES À COMPTER DE 7.75\$**

- SALONS PRIVÉS
- MENUS GASTRONOMIQUES
- MENU DÉGUSTATION
- SERVICE TRADITIONNEL (FLAMBAGE, DÉCOUPAGE)

(263, rue Labelle, Montréal  
(AU SUD DE STE-CATHERINE, ENTRE BERRI ET ST-HUBERT))

RÉSERVATIONS:  
**843-5227**

NOUS VOUS RÉSERVONS UN ACCUEIL DES PLUS CHALEUREUX

LE PLAISIR DU PALAIS

**Vendredi**

**DÎNER DANSANT**

- Commencez la soirée avec notre buffet froid de 15 articles
- Votre choix de:
  - Steak au poivre flambé
  - Sole de Douvres Doria
  - Les délices du Pavillon
- Grande sélection de desserts irrésistibles
- Musique et danse avec duo Punch

**19,95\$**

**Samedi**

**LE GRAND BUFFET**

- Grande sélection de fruits de mer et rôti de bœuf
- Variété de desserts
- Musique et danse avec duo Punch
- Danse orientale par Lala Hakim
- Digestif complémentaire à notre bar l'Armagnacais

**24,95\$**

**Dimanche**

**BRUNCH MUSICAL**

- Buffet continental à volonté
- Duo Alex et Vic, musiciens ambulants
- Philip le ventriloque et ses ballons

**16,95\$** adultes **8,00\$** enfants moins de 12 ans

**LE DÎNER DE FAMILLE**

- Mary Murphy et sa harpe
- Buffet froid de fruits de mer
- Votre choix de:
  - Bœuf Wellington
  - Assiette du capitaine
  - Surf & Turf

**21,95\$** adultes **10,00\$** enfants moins de 12 ans

Au Pavillon, nous prenons bien soin de vous

★★★★★

Pour réservations:  
731-7821,  
poste 3011  
7700, Côte-de-Liesse, Saint-Laurent, Montréal, Québec H4T 1E7 (sortie Montée-de-Liesse)

**LE PAVILLON**

HOTEL DE LUXE

DANSEZ AU SON DE LA MUSIQUE DU GROUPE PUNCH AU BAR L'ARMAGNAÇAIS, LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS